Zeitschrift: Hotel-Revue
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 60 (1951)
Heft: 3

Heft

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A. Z. Basel 2.

HOTEL-REVUE

Schweizer Hotel-Revue *Revue suisse des Hôtels*

Inserate: Die einspaltige Nonpareillezeile oder deren Raum 60 Rp., Reklamen Fr. 2.– pro Zeile. Bei Wiederholungen entsprechender Rabatt. *Abonnemente:* Schweiz: jährlich Fr. 15.–, halbjährlich Fr. 9.–, vierteljährlich Fr. 5.–, monatlich Fr. 2.–. Ausland: bei direktem Bezug jährlich Fr. 20.–, halbjährlich Fr. 11.50, vierteljährlich Fr. 6.50, monatlich Fr. 2.50. Postabonnemente: Preise bei den ausländischen Postämtern erfragen. Für Adressänderungen ist eine Taxe von 30 Rp. zu entrichten. *Redaktion und Expedition:* Basel, Gartenstrasse 112. Verantwortlich für die Redaktion und Herausgabe: Dr. R. C. Streiff. Postcheck- und Girokonto: V 85. Telephon (061) 5 86 90. – Druck von Emil Birkhäuser & Cie. AG., Basel, Elisabethenstrasse 15.

Organ für Hotellerie und Fremdenverkehr

Organe pour l'hôtellerie et le tourisme

Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins

Propriété de la Société suisse des hôteliers

Annonces: La ligne de 6 points ou son espace 60 centimes, réclames 2 francs par ligne. Rabais proportionnel pour annonces répétées. *Abonnements:* Suisse: douze mois 15 francs, six mois 9 francs, trois mois 5 francs, un mois 2 francs. Pour l'étranger abonnement direct: douze mois 20 francs, six mois 11 fr. 50, trois mois 6 fr. 50, un mois 2 fr. 50. Abonnement à la poste: demander le prix aux offices de poste étrangers. Pour les changements d'adresse il est perçu une taxe de 30 centimes. *Rédaction et administration:* Bâle, Gartenstrasse 112. Responsable pour la rédaction et l'édition: Dr. R. C. Streiff. Compte de chèques postaux N° V 85. Téléphone (061) 5 86 90. – Imprimé par Emile Birkhæuser & Cie S. A., Bâle, Elisabethenstrasse 15.

Nr. 3 Basel, 18. Januar 1951 Erscheint jeden Donnerstag 60. Jahrgang 60e année Paraît tous les jeudis Bâle, 18 janvier 1951 **No 3**

L'hôtellerie et l'augmentation actuelle des prix de revient

Les nouvelles économiques de ces dernières semaines n'ont rien de réjouissant pour les hôteliers, car de quel côté que l'on se tourne, on n'entend prédire que des augmentations de prix. L'évolution des événements en Extrême-orient et la lourde menace qui pèse sur le monde ont incité gouvernements et particuliers à constituer des réserves et à acheter tout ce qui peut leur être utile, d'où raréfaction des marchandises et hausses de prix.

Les hausses les plus marquées sont enregistrées sur des matières premières telles que les métaux dont certains font même l'objet de rationnement et de contingentement. Ne dit-on pas que le prix du caoutchouc a quintuplé! Ce phénomène est inquiétant pour l'hôtellerie car, bien qu'il ne semble pas la toucher de très près, il aura des répercussions dès qu'il s'agira de réparer et rénover des installations qui en ont grand besoin.

Ce qui nous frappe plus particulièrement c'est l'*augmentation régulière des prix* des denrées alimentaires. Alors que, il y a quelques mois encore la tendance était à la baisse et que les fluctuations de prix saisonnières ralentissaient et accéleraient ce mouvement, on va maintenant au devant d'une *hausse constante*. C'est dire à quel degré l'hôtellerie a été *victime de la dévaluation*. Elle aurait dû pouvoir compenser le handicap qu'était pour elle sa monnaie forte ou sa réputation de chèreté en achetant à bon compte des marchandises que nous sommes forcés d'importer. Or, que s'est-il passé? Jusqu'à ce que les stocks achetés aux prix forts par nos importateurs aient été écoulés, les prix à l'étranger avaient augmenté dans de telles proportions qu'on ne put pour ainsi dire jamais se procurer des produits à des prix de revient vraiment avantageux.

D'autre part, le protectionnisme dont jouissent certaines branches de notre économie — l'agriculture en particulier — était là pour empêcher toute baisse naturelle.

Nous connaissons les difficultés de la production suisse dans le domaine agricole et nous savons qu'il n'est pas possible d'obtenir les produits de notre sol aux mêmes prix qu'à l'étranger, mais de là à aboutir aux différences que l'on enregistre dans certains cas, il y a un mystère qui n'est pas facilement explicable.

Prix des produits agricoles en Suède et en Suisse

La preuve de ces écarts est fournie par la comparaison faite dans un rapport paru dans la N.Z.Z. et reproduit par la Revue commerciale et financière suisse sur les prix obtenus pour des produits importants par le paysan suisse et le paysan suédois. Bien que la Suède dispose de vastes étendues cultivables, elle n'est pas directement favorisée ni par le climat, ni par les possibilités de débouché. On connaît les distances et le coût des transports ne doit pas être négligable. Pourtant le lait que nous payons 39 cts coûte en Suède 30,5 œre; et si l'on transforme les couronnes et les œre en monnaie suisse au cours officiel — au cours du marché parallèle la différence serait encore plus frappante — le prix d'un kilo de lait n'est plus que de 25,8 cts. La viande de bœuf qui, d'après la statistique de l'Association suisse des maîtres boucher se vend au prix moyen de fr. 5.60 le kg ne coûte en Suède que fr. 2.38. Les prix pour d'autres denrées par kg sont les suivants (le prix le plus élevé étant toujours le prix en Suisse):

viande de veau	fr. 3.15 et 6.84
viande de porc	fr. 2.17 et 4.10
froment	cts 26.84 et 63.65
seigle	cts 24.35 et 56.—
quintal de betterave à sucre	fr. 4.70 et 7.—
œufs par kilo	fr. 2.21 et 4.11

Les prix élevés obtenus par les paysans suisses sont impressionnants. Toutefois pour avoir une juste comparaison il convient de tenir compte de certaines différences de qualité.

Pour le lait, comme d'ailleurs le seigle et le froment, il s'agit de produits de qualité égale, et pourtant les prix en Suède sont à peine la moitié des prix suisses, c'est-à-dire que l'écart dépasse largement la marge de dévaluation.

Pour la viande, il y a probablement une différence de qualité car les prix suisses s'entendent pour la première qualité. En Suède, on se base probablement sur une qualité plus moyenne. En outre, le commerce du bétail de boucherie est presque entièrement entre les mains de coopératives ce qui n'est pas favorable à la qualité.

La différence de prix que le paysan suisse obtient pour ses produits est donc considérable. Même en tenant compte des différences de qualité, les prix suisses sont le 50% au moins supérieurs aux prix suédois. Jusqu'à aujourd'hui, la Suisse se reposant sur la haute productivité de son industrie et de son commerce a pu supporter ces prix sans trop de difficultés. Mais il y a certainement une limite à tout et on ne pourra à la longue conserver notre place sur le marché international si les prix de revient des produits de première nécessité ne baissent pas.

Prix de revient et prix d'hôtel

Cette comparaison de prix montre combien la position de l'hôtellerie suisse est délicate. Les prix d'hôtel peuvent concurrencer les prix des pays qui nous environnent – l'Autriche exceptée –, alors que nos *frais de production* sont de 50% plus élevés que dans les pays en question. Car il n'y a pas que les prix de denrées, mais il y a des charges sociales et tout ce qui est indispensable à l'entretien et aux réparations des établissements. Tout ceci explique le mauvais rendement de notre industrie, malgré l'augmentation de la fréquentation depuis la fin de la guerre.

Si l'on revient à l'évolution des prix en Suisse, on constate que pendant et après la guerre, à la suite des mesures protectionnistes prises en faveur des travailleurs et de la production, le prix de la viande a augmenté de 100% en tenant compte des qualités dont l'hôtellerie a besoin. Le beurre que l'on pourrait obtenir à l'étranger à moitié prix est payé fr. 10.– le kilo à cause du monopole dont cette denrée fait l'objet dans notre pays. Si l'on songe qu'en 1949, l'hôtellerie a dépensé 82 millions pour la viande et 52 millions pour le lait, les produits laitiers et les œufs, on imagine les sommes qu'elle aurait pu consacrer à sa modernisation, par exemple, ou à d'autres buts si les prix de revient des produits énumérés ci-dessus correspondaient à ceux que doit payer l'hôtelier étranger. Pendant que les prix de revient augmentaient de 100% ou à peu près, les prix d'hôtel n'étaient élevés que de 30% environ. Il y a là un écart que l'augmentation de fréquentation est insuffisante à compenser et qui provoquera la ruine progressive de maints établissements.

Le journal de l'Union suisse des paysans a voulu – à la fin de l'année dernière – voir dans le fait que les prix d'hôtel en Suisse étaient plus avantageux que les prix d'hôtel en France et en Italie un argument pour déclarer que, dans ces conditions, l'hôtellerie n'avait pas besoin de demander une baisse des prix agricoles. On ne se rend peut-être pas bien compte à Brougg que notre industrie n'a pas tous ses lits pris en charge par la Confédération, que les autorités ne lui garantissent pas un taux d'occupation minimum des établissements hôteliers, qu'elle n'a pas de caisse de compensation de prix alimentée par des importations invisibles c'est-à-dire par ceux de nos compatriotes qui vont séjourner à l'étranger!

Les prix d'hôtel doivent être fixés d'après ceux de la concurrence étrangère et surtout d'après le pouvoir d'achat des hôtes éventuels. Nos prix sont donc trop bas par rapport à ce qu'ils devraient être commercialement parlant. La différence, c'est l'hôtelier et son entreprise qui la supportent soit par l'engloutissement des fonds propres et étrangers investis dans l'établissement, soit par la perte de valeurs des immeubles qui ne peuvent être réparés ou entretenus comme il faudrait.

C'est-là le drame de l'hôtellerie, même dans des conditions d'occupation plus ou moins satisfaisante. On comprend dès lors l'inquiétude qui règne en pensant que des événements «imprévus» pourraient paralyser le trafic ou en constatant une hausse des prix de revient qui ne pourra de nouveau pas être compensée par une adaptation convenable des prix d'hôtel. Ce qui s'est passé pendant la dernière guerre se répéterait donc, mais aux dépens d'une hôtellerie qui serait vite à bout de force et qui ne pourrait trouver son salut que dans l'intervention des pouvoirs publics. Espérons quand-même que les choses n'iront pas si loin et que nos pronostics pessimistes ne se réaliseront pas. Mais le danger est grand.

AUS DEM INHALT - SOMMAIRE

Seite/page 2:
Der Endrohertrag der schweizerischen Landwirtschaft 1950

Seite/page 3:
Das Hotelsterben in der Bundesstadt
La situation des transports Etats-Unis–Europe
Impressions de touristes anglais sur la Suisse
Neue Erfahrungen der internationalen Hotellerie im alten Jahr

Seite/page 4:
Petites Nouvelles

Seite/page 8:
Commission professionnelle suisse pour les hôtels et restaurants
Vom Tee und seiner Zubereitung
Agences de voyages en difficultés

Seite/page 9:
L'assemblée de l'O.N.U. se tiendra-t-elle à Genève?
Gastgeber der Könige und Präsidenten
Ein altes Hotel verbreitet Atmosphäre — ein Geschäftshaus Leere!

Die Finanzierung der schweizerischen Rüstungsausgaben

Notwendige Bemerkungen zum Vorschlag einer Getränkesteuer

Von befreundeter Seite erhalten wir die nachstehenden Zeilen, die zum Problem der Rüstungsfinanzierung wertvolle Anregungen enthalten. Ohne uns damit jetzt schon prinzipiell auseinanderzusetzen, möchten wir sie doch zur Diskussion stellen und behalten uns vor, auf dieses die Interessen des gesamten Gastgewerbes berührende Thema bei späterer Gelegenheit zurückzukommen. Die Red.

Die Schweiz hat sich seit Jahrhunderten der Maxime der *Neutralität* verschrieben. Das heisst, dass sie sich nicht in fremde Händel einmischt, sondern nichts anderes wünscht, als in Ruhe gelassen zu werden. Ein solcher Wunsch hätte reichlich platonischen Charakter, wenn er nicht untermauert würde durch den unzweifelhaften Willen, das schweizerische Territorium Zoll für Zoll mit äusserster Energie zu verteidigen. Zum „Gewehr-bei-Fuss-Stehen" gehört aber nicht nur der Wille, jedem potentiellen Angreifer die Stirne zu bieten, sondern auch ein Mass *militärischer Bereitschaft*, die uns instand setzt, den Verteidigungswillen mit dem Nachdruck einer schlagkräftigen Armee zu demonstrieren.

Das hat nun allerdings *Konsequenzen finanzieller Natur*, die nicht auf die leichte Schulter genommen werden dürfen. Die moderne Kriegstechnik unterliegt raschestem Wandel. Was heute zweckmässig ist, ist es vielleicht morgen schon nicht mehr. Auf keinem Gebiet ist die Gefahr der Überholung durch neue technische Fortschritte grösser als auf dem der Rüstung. Mit den Grossmächten Schritt halten zu wollen, ist für uns kaum möglich. Und doch müssen die Waffen unsere Soldaten in die Lage versetzen, einen wirksamen Abwehrkampf zu führen. Es würde unsere Kompetenz überschreiten, zu sagen, welche Art und welches Mass der Rüstung notwendig ist, um dieses Ziel zu erreichen. Wir müssen in dieser Beziehung auf die Einsicht unserer militärischen Führung vertrauen und können nur die Hoffnung hegen, dass die Mittelverwendung sorgfältig auf ihre Notwendigkeit und Zweckmässigkeit hin überprüft werde. Wir nehmen an, dass der *militärische Fünfjahresplan des Eidg. Militärdepartementes* diesen Kriterien Rechnung trägt. Dann stellt sich nur noch die Frage: Wie werden unsere Rüstungsausgaben finanziert?

Die 1,4 Milliarden Rüstungsausgaben müssen auf dem Steuerweg gedeckt werden

Es ist *viel Geld*, das unsere militärische Landesverteidigung kostet. Schon das ordentliche Militärbudget belastet uns jährlich

mit 400—500 Millionen Franken. Dazu kommt der ausserordentliche Rüstungsbedarf, der nach dem erwähnten Plan *1,4 Milliarden Franken*, das sind rund 7,8% unseres derzeitigen Volkseinkommens, verschlingt. Der Grundsatz dürfte unbestritten sein, dass die Deckung des Rüstungsaufwandes nicht durch inflationistische Methoden erfolgen darf. Das schliesst die Finanzierung durch langfristige Anleihen oder gar durch Notenbankkredit aus. Denn dem zusätzlich auf dem Kreditwege in die Volkswirtschaft einströmenden Geld steht keine grössere Gütermenge gegenüber. Die Herstellung von Waffen und dergleichen ist, rein wirtschaftlich gesprochen, keine Produktion, sondern ein Verschleiss von Produktivkräften für nichtwirtschaftliche Zwecke. Die in die Volkswirtschaft hineingepumpte Kaufkraft bedeutet Inflation, die in einer Zeit der Vollbeschäftigung des internationalen Preisauftriebs sehr rasch im schweizerischen Preisgefüge in Erscheinung treten müsste. Also ist die *Steuer* das einzig richtige Finanzierungsprinzip.

Diese Erkenntnis scheint auch im Bundeshaus vorzuherrschen, doch scheint noch kein Entscheid über das „Wie" einer inflationsfreien Deckung der Rüstungsausgaben gefasst worden zu sein. Die Frage ist aber von so grosser Bedeutung, dass die Pressediskussion darüber bereits eingesetzt hat. Während von der Linkspresse vorwiegend an das Mittel einer Vermögensabgabe in Form eines Landesverteidigungsopfers in den Vordergrund gerückt wird, ist von bürgerlicher Seite, so von der Schweizerischen Politischen Korrespondenz, der Gedanke der Finanzierung der Rüstungsausgaben auf dem Wege der indirekten Belastung das Hauptgewicht gelegt worden. Dabei denken die Verfechter dieser Auffassung hauptsächlich an eine *Getränkesteuer*, die jährlich 80 Millionen Franken einbringen soll und neben einer *Erhöhung der Posttaxen* ausreichen müsste, um die Mittel der nicht auf dem ordentlichen Budgetweg zu deckenden Rüstungsausgaben zu liefern.

Wir wollen uns hier nicht mit diesen beiden extremen Standpunkten auseinandersetzen. Sicher wird man verlangen dürfen, dass dem *Grundsatz der steuerlichen Leistungsfähigkeit* bei der Besteuerung Rechnung getragen werde und *dass in erster Linie diejenigen, die von der konjunkturellen Entwicklung begünstigt werden, zur Deckung des Rüstungsaufwandes herangezogen werden.*

Die 1,4 Milliarden Franken verteilen sich auf etwa 5—6 Jahre. Infolgedessen wären pro Jahr ca. 250 Millionen Franken aufzubringen. Wenn die Annahme sachkundiger Kreise sich als richtig erweisen sollte, dass infolge der wirtschaftlichen Belebung, die durch die Rüstungsausgaben und durch Massnahmen zur wirtschaftlichen Landesverteidigung zu erwarten ist, in den kommenden Jahren jährlich mit einer *Mehreinnahme aus ordentlichen Quellen* von rund 100 Millionen Franken gerechnet werden kann, so verbliebe eine jährliche, durch neue oder zusätzliche Steuern zu erhebende Summe von 150 Millionen Franken — sicher ein Betrag, der nichts Erschreckendes mehr an sich hat. Um so mehr darf erwartet werden, dass man in der Steuerfinanzierung Wege einschlägt, die nicht auf eine Abwälzung der Steuerlast auf eine kleine Anzahl relativ wenig steuerkräftiger Schultern hinauslaufen. Unter diesem Gesichtspunkt verdient der Vorschlag einer Getränkesteuer unsere besondere Aufmerksamkeit.

Die Getränkesteuer – das Ei des Columbus?

Nach der Schweizerischen Politischen Korrespondenz sollte eine Getränkesteuer jährlich 80 Millionen Franken einbringen. Im Bund vom 11. Januar vertritt Redaktor *Walo von Greyerz* die Auffassung, dass sich durch eine Getränkesteuer mindestens 40, allenfalls 60 Millionen Franken aufbringen lassen, während weitere 50 Millionen durch einen 20%igen Zuschlag zur jetzigen Wehrsteuer, weitere 30 durch eine Erhöhung der Posttaxen und der Rest durch Zollerhöhungen und eventuell durch Reduktion der kantonalen Anteile an Bundessteuern aufzubringen wäre. Sowohl nach dem Vorschlag der Schweizerischen Politischen Korrespondenz, als auch nach dem von Redaktor von Greyerz verfochtenen, ist der Getränkesteuer eine gewichtige Rolle als Finanzierungsquelle für die Rüstungsausgaben zugedacht. Bemerkenswert ist dabei der Satz: *„Bleibt die Aufgabe zu lösen, die Getränkesteuer so zu gestalten, dass sie nicht den Produzenten trifft. Denn der Weinbauer soll nicht die Zeche bezahlen müssen." Wer aber soll sie bezahlen?*

Offenbar sind die Befürworter einer Getränkesteuer der Auffassung, dass der *Konsument* es ist, nämlich jener, der sich trotz der Steuer nicht davon abhalten lässt, die besteuerten Getränke zu konsumieren, der die Steuer trägt. Wenn dem wirklich so wäre, dann könnte man gegen die Getränkesteuer höchstens das einwenden, dass sie eben, wie jede Steuer, die aus der Vielzahl der möglichen Steuerobjekte nur eine bestimmte Kategorie herausgreift, *diskriminatorischen Charakter* trägt, und zwar noch in vermehrtem Masse als eine Luxussteuer, die immerhin einen grossen Teil jener Güter erfasst, die mit mehr oder weniger Berechtigung als Luxus angesprochen werden können. Von den Verfechtern der Getränkesteuer wird dann auch geltend gemacht, dass die Getränke Luxus seien, solange am Brunnen das Wasser gratis und die Milch sowie der Kaffee und der Tee von der Umsatzsteuer ausgenommen seien. So argumentiert neuerdings *Dr. Barth*, der neue Inlandredaktor der „Basler Nachrichten", in seinem Artikel: „Jeder Schluck — ein Rappen für die Landesverteidigung." Seine Ausführungen beweisen, wie sehr der *Luxusbegriff* dehnbar ist. Es muss ja gewiss als Vorzug bezeichnet werden, dass die Freunde der Getränkesteuer nicht nur die alkoholhaltigen, sondern auch die *nichtalkoholischen Säfte und Wässerlein* erfasst sehen möchten, was sicher wesentlich dazu beitragen würde, die Steuersätze in mässigen Grenzen zu halten. Doch jedes Glas Mineralwasser, Süssmost, Bier oder Wein eindeutig als blosse Annehmlichkeit des Lebens, ja als eindeutigen Luxus zu stempeln, geht doch etwas weit. Auf dieser Ebene der Wertung könnte man alle Annehmlichkeiten des Lebens auf die schwarze Liste setzen und dann mit ebenso gutem Recht eine ganze Reihe weiterer Dinge namhaft machen, die einer zusätzlichen steuerlichen Belastung „würdig" wären. Doch wir wollen nicht vergessen, dass in Zeiten, wo höhere staatspolitische Interessen auf dem Spiele stehen, wo im Interesse unserer politischen Selbstbehauptung eine grosse Kraftanstrengung auf militärischem Gebiete notwendig ist, das Schweizervolk wohl oder übel auf gewisse Annehmlichkeiten des Lebens verzichten muss. Das geht den Engländern und Amerikanern nicht besser, den Russen schon gar nicht. Worauf wir aber besonders Gewicht legen müssen, ist die Tatsache, dass die Getränkesteuer eben nicht nur vom Konsumenten wird getragen werden müssen, sondern zu einem erheblichen Teil auf den Schultern des Gastgewerbes und damit auch der Hotellerie lasten wird.

Beschränkte Überwälzbarkeit

Es ist unausweichlich, dass jede Erhöhung der Ausschankpreise einen *Umsatzrückgang* zur Folge hat, der um so grösser ist, je grösser das Ausmass der steuerlichen Belastung ist. Jeder Umsatzrückgang in einer Getränkeart trifft nicht nur den Produzenten im engeren Sinne, sondern auch sämtliche Glieder in der Absatzorganisation, also auch das *Gastgewerbe*. Bei diesem kumulieren sich die Steuerwirkungen, weil es nicht nur ein, sondern alle besteuerte Getränke führt und im Brunnenwasser die einzige Ausweichmöglichkeit besteht.

Das Gastgewerbe und ganz besonders die Hotellerie hat bei den Getränken bereits einen starken *Umsatzschwund* registrieren müssen. Die Wasserflaschen auf den Tischen der Gäste in den Hotels der Saisongebiete sprechen eine deutliche Sprache. Konstant werden dem Hotelgewerbe auch die „teuren Extras" vorgehalten, und dabei hat man in der Regel die Getränkepreise im Auge. Man vergisst dabei, dass die Getränke wichtige Kostenträger sind und dazu beitragen müssen, dass bei den heutigen Pensionspreisen und der fehlenden Küchenrendite die Gesamtrechnung des Betriebes überhaupt noch aufgeht. Man vergisst aber auch, dass die Verkaufsmargen im Hotelgewerbe weniger hoch sind, als beim Vergleich der Gestehungskosten franko Grenze und der Verkaufspreise allgemein angenommen wird. Schon heute sind nämlich eine Reihe von Getränken *fiskalisch sehr stark belastet*. Das trifft vor allem für die Spirituosen, Süssweine usw. zu. Die *Zölle* und *Monopolgebühren*, z.B. auf Liqueurs, Schaum- und Süssweinen, Wermut usw. ergeben schon heute eine steuerliche Belastung, die, wie die Verbrauchskurve dieser Artikel zeigt, kaum mehr einer zusätzlichen Belastung fähig ist.

Nur einige *Beispiele* für die bestehenden Belastungen: Für *Destillate* wie Weinbrand, Cognac, Rum, Whisky usw., sind an Zöllen und Gebühren einschliesslich Tara 700 Franken pro hl zu entrichten. Auf *inländischen* Destillaten (Kirsch usw.) beträgt die Alkoholsteuer 5 Franken pro 100 Volumenprozent, was bei einem 45grädigen Kirsch pro Liter 2,25 Fr. ausmacht. Kurante *Rotweine* unter 13 Grad Alkoholgehalt sind mit Zöllen und Abgaben an den Schweizerischen Weinbaufonds mit 40 Franken pro hl belastet; das erhöht bei den billigsten Sorten die Gestehungskosten franko Grenze um über 100%. *Süssweine* wie Malaga und Mistella werden an der Grenze durch Importabgaben um 144% resp. 331% verteuert!

Beim *Wein* sind in jüngster Zeit zu den bestehenden Zöllen eine Reihe von *Gebührenerhöhungen* für Importweine gekommen, die die Gestehungskosten für das Gastgewerbe in sehr fühlbarer Weise erhöht haben. Es ist nicht seine Schuld, dass diese Gebühren nicht in die allgemeine Staatskasse fliessen, sondern zum Schutze des inländischen Weinbaues verwendet werden. Für den Hotelier und Gastwirt sind sie gleichwohl Steuern. Wenn nun Redaktor von Greyerz fordert, dass bei der Einführung einer Getränkesteuer darauf Rücksicht genommen werden müsse, dass nicht der Weinproduzent die Zeche zu bezahlen habe, dann kann das nur heissen, dass entweder der inländische Wein von der Getränkesteuer ausgenommen wird oder dass den Weinproduzenten auf andere Art für den zu erwartenden Umsatzschwund eine Kompensation geboten wird. Diese andere Art, wenn man von weiteren direkten Subventionen absieht, könnte doch wohl nur darin bestehen, dass der Import ausländischer Weine, sei es durch Kontingentierungsmassnahmen, sei es durch noch stärkere Gebührenbelastung, erschwert würde. Von den handelspolitischen Konsequenzen abgesehen, würde das heissen, dass das Gastgewerbe durch diese kompensatorische Entlastung der Weinproduzenten zur Getränkesteuer hinzu noch zusätzlich belastet würde. Liesse man aber den Wein überhaupt aus dem Spiel, dann müssten die Steueransätze bei den übrigen Getränken um so höher bemessen werden, wenn die Getränkesteuer, nach Redaktor Barth 40—60 Millionen, nach der Schweizerischen Politischen Korrespondenz gar 80 Millionen Franken, erbringen sollte.

Alle diese Überlegungen führen zu folgenden

Schlussfolgerungen

Die Hotellerie, die schon seit langer Zeit in einer ausgesprochenen Rentabilitätskrise steckt, die — darüber sollten sich auch unsere parlamentarischen Kreise Rechenschaft geben — zu einem grossen Teil auf wirtschaftspolitische Belastungen zurückzuführen ist, ist nicht in der Lage, weitere zusätzliche Lasten fiskalischer Art, die, wie die Getränkesteuer, für sie auf eine Art Sondersteuer hinausläuft, zu tragen. Betrachtet man dennoch eine Getränkesteuer als eines der hauptsächlichsten und geeignetsten Mittel, den Rüstungsaufwand zu finanzieren, dann sollte dafür Sorge getragen werden, *dass daraus der Hotellerie als produktives und für die Bergbevölkerung schlechterdings unentbehrliches Glied im volkswirtschaftlichen Ganzen keine neue Erschwerung ihrer Existenzbedingungen erwächst, ohne dass ihr und speziell der Saisonhotellerie ein Ausgleich geboten wird.*

Man wird sich in der Öffentlichkeit in vermehrtem Masse Rechenschaft geben müssen, *dass der beste Schutz der Hotellerie darin besteht, dass man sie davon ausnimmt, Lasten zu tragen, die vom Staat aus irgendwelchen Gründen dem Konsumenten zugedacht sind.* Solche Lasten, die sie aus Gründen der spezifischen Konkurrenzbedingungen nicht auf diesen abwälzen kann und die dazu dienen, anderen Wirtschaftszweigen die Existenzbedingungen zu verbessern, ruhen schon in der Höhe von saftigen Millionenbeträgen jährlich auf ihren Schultern. Das kann man einem ertragsschwachen, in seiner Ertragsfähigkeit durch staatliche Massnahmen geschwächten Wirtschaftszweig gerechterweise nicht zumuten. Darum wäre es sicher geboten, wenn die verantwortlichen Organe der Hotellerie bei unseren Behörden vorstellig würden, auf dass die wirtschafts- und finanzpolitische Aushungerung nicht ad infinitum weitergetrieben wird, sondern dass durch einen *wirtschaftlich und sozial gerechten Ausgleich* ihr das zurückerstattet wird, was man von ihr genommen hat und fortwährend nimmt, und dass gleichzeitig *Sicherungsmassnahmen* getroffen werden, die sie vor den Folgen des sich stets verschärfenden Interventionismus zugunsten anderer Wirtschaftsgruppen abschirmt. Dann, aber auch nur dann, könnte eine Getränkesteuer, die sich sogar zu einem Finanzierungsinstrument der Fremdenverkehrswirtschaft ausgestalten liesse, für die Hotellerie diskutabel werden.

Der Endrohertrag der schweizerischen Landwirtschaft 1950

Für die Hotellerie, die während der Kriegsjahre in tiefster Krisennot steckte und in der Nachkriegszeit erst im Jahre 1947 — unter dem Einfluss einer durch behördlich erzwungene Preistiefhaltung begünstigten „Mengenkonjunktur" — so etwas wie eine, allerdings trügerische Morgenröte kannte, seither aber von Jahr zu Jahr die Frequenzen stark abbröckeln sah, dieweil die Gestehungskosten unaufhaltsam weiter stiegen, ist es nicht uninteressant, die Rohertragsentwicklung der schweiz. Landwirtschaft etwas näher zu betrachten. Die vom Schweiz. Bauernsekretariat in Brugg errechneten Zahlen lassen erkennen, dass die Landwirtschaft dank der weitherzigen Fürsorge des Staates, im Gegensatz und zum Teil auf Kosten der Hotellerie, der Sorgen weitgehend enthoben ist, die auf unserem Wirtschaftszweig lasten. Die nachstehende Übersicht kommt denn auch zum Schlusse, dass „sich die Rentabilität der Landwirtschaft wohl noch deutlicher im günstigen Sinne vom Vorjahr abheben dürfte, als es nach den Zahlen des Endrohertrages der Fall zu sein scheint." Wir würden uns glücklich schätzen, anstatt eines neuen beträchtlichen Ertragsschwundes, ebenfalls eine solche starke Stabilität des Ertrages feststellen zu können. *Die Red.*

wf. Kürzlich hat das Schweizerische Bauernsekretariat die *provisorische Schätzung* des Endrohertrages der schweizerischen Landwirtschaft für das Jahr 1950 veröffentlicht. Der Endrohertrag stellt den Wert aller landwirtschaftlichen Erzeugnisse dar, abzüglich derjenigen, die in den Landwirtschaftsbetrieben selber wieder verwendet worden sind, wie das vor allem für die im Stall verbrauchten selbsterzeugten Futtermittel der Fall ist. Die Schätzung des gesamten Endrohertrages lautet auf 2243,3 Millionen Franken, gegen 2228,3 Millionen Franken im Vorjahr. Es ist also gegenüber 1949 eine bescheidene Zunahme von 14 Millionen eingetreten. Zieht man die früheren Zahlen heran, so ergibt sich, dass der Endrohertrag 1950 denjenigen *aller* früheren Jahre *übertrifft*. Er ist auch höher als der Endrohertrag während der Kriegsjahre. In den Jahren 1933—1939 bewegte er sich zwischen 1150 und 1300 Millionen und ist also heute rund 1000 Millionen oder etwa *80%* höher als damals.

Nun besagt der Endrohertrag über die *Rentabilität* noch wenig, weil er die Produktionskosten nicht zum Ausdruck bringt. Gegenüber 1949 waren sie 1950 wohl etwas tiefer. Es ist ferner in Betracht zu ziehen, dass die Bauern infolge der guten Futterernte im Jahr 1950 verhältnismässig wenig Vieh zum Schlachten verkauften. Wider Erwarten mussten ja auch in jenen Monaten, in denen sonst das Schlachtviehangebot eher grösser ist als der Bedarf, Importe durchgeführt werden. Die Viehverkäufe fallen für den Endrohertrag recht ordentlich ins Gewicht. Da relativ wenig Vieh verkauft wurde, ist anzunehmen, dass sich das Viehkapital gegenüber 1949 spürbar erhöht hat, was aber im Endrohertrag nicht zum Ausdruck kommt. Es ist deshalb Grund zu vermuten, dass sich das Jahr 1950 unter dem Gesichtspunkt der Rendite noch deutlicher in günstigem Sinne vom Jahr 1949 abheben wird als laut Endrohertrag.

Bemerkenswert ist, dass der *Getreidebau*, obwohl im Vergleich zu 1949 rückläufig, ungefähr den Ertrag der besten Kriegsjahre erbracht hat, obwohl die Anbaufläche erheblich kleiner war. Dies ist auf die guten Preise zurückzuführen, die der Bund zahlt. Der Endrohertrag ist hier ungefähr doppelt so hoch wie in den dreissiger Jahren. Der *Kartoffelbau* hat bei ungefähr gleicher Anbaufläche wie 1949 mehr abgeworfen. Sein Ertrag hat sich mit 81,4 Millionen gegenüber den dreissiger Jahren, als er zwischen 30 und 40 Millionen schwankte, mehr als verdoppelt. Der *Zuckerrübenbau* warf bei grösserer Fläche 3—4mal so viel ab als unmittelbar vor dem Krieg. Das gleiche gilt vom *Tabakbau*. Der *Weinbau* eignet sich angesichts der besonders grossen Schwankungen in Ertrag und Qualität nicht gut zu Vergleichen. Er war besser als im Vorjahr. Von beträchtlichem Interesse sind hingegen die Zahlen über den *Obstbau*. Er hat mit 137 Millionen 24,4 Millionen mehr eingebracht als 1949. Sein Rohertrag war ungefähr doppelt so hoch wie im Mittel der Jahre 1936/39. Damit ist eingetreten, was vermutet werden durfte. *Trotz der lebhaften Klagen der Landwirtschaft während der Erntezeit*

über zu grosse Importe, sind die Preise nicht so gesunken, dass sich nicht aus dem grösseren Ertrag doch noch ein bedeutend besserer Erlös ergeben hätte. Der gute Endrohertrag des Obstbaues darf aber nicht darüber hinwegtäuschen, dass der schweizerische Obstbau falsch ausgerichtet ist und einer nachhaltigen Umstellung und Rationalisierung bedarf. Dass eine gewaltige Menge Mostobst nur mit Hilfe der Alkoholverwaltung verwertet werden konnte, und dass diese bei der Überschussverwertung 7—9 Franken je Zentner auszahlen musste, damit der Bauer 4½ Franken bekommen konnte, muss zu denken geben. Auffallend ist auch, dass im Jahr der Obstrekorde 1950 die eigentlichen Qualitätslagersorten den Bedarf nicht deckten.

Dass der *Gemüsebau* mit 126 Millionen wirklich 4 Millionen weniger abgeworfen haben soll als 1949, ist nicht ohne weiteres überzeugend. Gewiss waren die Preise tiefer, aber die verkaufte Menge weit höher. Der Ertrag von 126 Millionen wäre übrigens immer noch fast doppelt so hoch wie der Ertrag der dreissiger Jahre aus dieser Anbaurichtung.

Der Rohertrag für *Milch* ist trotz immer noch spürbar kleinerem Kuhbestand als vor dem Krieg nicht viel unter der doppelten Höhe der dreissiger Jahre. Das gleiche gilt von der *Schweine*haltung. Eine erhebliche Expansion hat die *Geflügel*haltung erfahren, deren Ertrag vor dem Krieg durchschnittlich um die 60 Millionen jährlich ausmachte, 1950 aber 136 Millionen, also gut das Doppelte.

Die definitive Schätzung für 1949 übersteigt die provisorische um 33 Millionen. Dabei stammen die grössten Differenzen aus der Schätzung des Endrohertrages der Schlachttiere und der Milch, also von Produkten, für die am Jahresende jeweils schon die Unterlagen für die meisten Monate vorliegen und die daher nicht allzu schwer zu schätzen sein sollten. Würde die provisorische Schätzung von 1950 mit derjenigen von 1949 statt mit der höheren definitiven verglichen, so ergäbe sich ein Anstieg des Endrohertrages um 4,7 statt um 14 Millionen. Der Endrohertrag für 1950 lässt auf ein befriedigendes Wirtschaftsjahr für die Landwirtschaft schliessen. Da infolge des sehr guten Futterertrages relativ weniger Kraftfutter gekauft werden musste, verhältnismässig viel Vieh in den Ställen behalten statt verkauft worden ist und die Ertragsschätzung für Gemüse etwas zu pessimistisch anmutet, dürfte sich die Rentabilität wohl noch deutlicher im günstigen Sinne vom Vorjahr abheben, als es nach den Zahlen des Endrohertrages der Fall zu sein scheint. *N. E.*

Das Hotelsterben in der Bundesstadt

Seit der Jahrhundertwende kann man in der Bundesstadt geradezu von einem *Hotelsterben* sprechen, denn in dieser Zeitspanne stellten rund 40 Hotels und Fremdenpensionen ihren Betrieb ein, und die Liegenschaften wurden abgebrochen oder zu Geschäfts-, Büro- und Wohnhäusern umgebaut. Wenn die Zahl der Hotels und Fremdenpensionen im Jahre 1938 noch 55 (mit 2058 Fremdenbetten) betrug, so stehen den Gästen Berns heute bloss 33 solcher Etablissemente mit 1677 Gastbetten zur Verfügung. Davon sind 24 eigentliche Hotelbetriebe (inklusive das Hotel Gurten-Kulm), welche zusammen 1475 Betten aufweisen. Allerdings sind in Bern ausserdem rund 30 Familienpensionen vorhanden, die aber meist nur eine relativ geringe Zahl von verfügbaren Gastbetten anzubieten haben.

Man hätte nun glauben können, dass angesichts der grossen Anstrengungen, welche die am Fremdenverkehr interessierten Kreise machen, um die Stadt Bern als touristisches Zentrum zu propagieren, keine Hotels mehr geschlossen würden, sondern dass vielmehr im Laufe der Zeit Hotelneubauten errichtet werden sollten. Das Hotelsterben ist aber keineswegs zum Stillstand gekommen: Im Jahre 1948 schloss das Hotel *Emmentalerhof* an der Neuengasse seine Pforten, 1949 folgten das Hotel *Ruof* an der Ecke Waisenhausplatz/Aarbergergasse sowie das Hotel *Bubenberg* am Bubenbergplatz, und im Mai 1951 wird auch das Hotel *Jura* am Bubenbergplatz 5 buchstäblich von der Bildfläche verschwinden. Sein Besitzer will nämlich das Hotel Jura, das sich übrigens einer ausserordentlich günstigen Verkehrslage erfreut, abbrechen und an seiner Stelle ein Büro- und Geschäftshaus erstellen lassen. Im Erdgeschoss des geplanten Neubaues ist auf der Seite des Kinos Jura ein Restaurant vorgesehen.

Sicher werden sich viele Leute fragen, warum gerade das Hotel Jura, welches in unmittelbarer Bahnhofnähe immerhin 45 Gastbetten aufweist, dem Zahn der Zeit zum Opfer fallen muss, obwohl das Bedürfnis nach Hotelzimmern in mittlerer Preislage unbedingt vorhanden ist. Der Abbruch erfolgt hauptsächlich *aus finanziellen Erwägungen* heraus, da eine umfassende Renovation (wie sie nötig wäre) beträchtliche Mittel verschlänge, wobei sich der Aufwand für einen Hotelbetrieb von der Grösse des Jura offenbar nicht lohnen würde. Überdies wäre es wohl kaum anzunehmen, dass ein Hotelneubau die gewünschte Rendite abwerfen könnte; sind doch die Quadratmeterpreise der Jura-Liegenschaft infolge der vorteilhaften Lage für bernische Begriffe direkt astronomisch hoch. Was die Rendite betrifft, ist daher ein *Büro- und Geschäftshaus*, wie es an die Stelle des Hotel Jura treten soll, *bedeutend interessanter.*

Doch ist es jetzt höchste Zeit, dass das Hotelsterben aufhört, sonst müssen unsere Gäste schliesslich, in Ermangelung von Fremdenbetten, in der Festhalle einquartiert werden, und Berns Traum, immer mehr zum touristischen Zentrum zu werden, ist ausgeträumt.

In der ersten Hälfte des 20. Jahrhunderts wurden in der Bundesstadt – ausser den bereits erwähnten – folgende *Hotels* geschlossen: die „Zimmerleuten" an der Marktgasse, die „Webern", der „Falken" an der Marktgasse, das „National" am Bollwerk, das „Moderne" an der Spitalgasse (1917), das „Monbijou" (gegenüber dem „Bund"-Gebäude) an der Effingerstrasse, das „de France" im Eckhaus Neuengasse/Bollwerk, der „Bernerhof" an der Bundesgasse (1923) – der heutige Sitz des Eidgenössischen Finanz- und Zolldepartementes, das „du Pont" am Helvetiaplatz, die „Pfistern" beim Zytglogge (1918), der „Zähringerhof" an der Gesellschaftsstrasse (1923), der „Lötschberg" an der Effingerstrasse (1917), der „Eiger" am gleichnamigen Platz (1931), das „National" an der Amthausgasse, das „Tivoli" (1926), der „Brünig" an der Genfergasse (1928). der „Löwen" an der Spitalgasse (1929), das „Savoy" an der Neuengasse, welches heutzutage Büros der Bundesverwaltung enthält, das „Beau-Site" an der Schänzlihalde, das in eine Privatklinik umgewandelt wurde, das „Klösterli" beim Bärengraben (1938), der „Ratskeller" (1939), die „Neubrücke", das „Lamm" (1941) und der „Ochsen" (1946) an der Metzgergasse, der „Bären" in Bümpliz (1946) und der „Pflug" an der Aarbergergasse (1947). Ferner verschwanden verschiedene grosse Pensionen. Tr.

La situation des transports Etats-Unis-Europe

Toujours lors de l'assemblée générale de l'Union internationale des organismes touristiques, le président de cette Union M. *S. Bittel,* directeur de l'O.C.S.T., a présenté un rapport sur le problème des transports et du mouvement des voyageurs sur l'Atlantique Nord. Il résulte de son étude qu'en 1948 le nombre des places offertes pour venir en Europe était de 386000 par voie maritime et de 192000 par voie aérienne. En 1949 le nombre de ces places avait passé à respectivement 454000 et 207000, soit au total 641000. L'augmentation est donc de 11%. On pense que pour 1951 la capacité totale pour le transport des voyageurs des Etats-Unis vers l'Europe sera de quelque 800000 places.

Malgré l'intérêt d'une telle étude, il nous entraînerait trop loin d'entrer dans les détails de l'évolution des transports maritimes et aériens dans les divers pays entrant en ligne de compte. Nous nous bornerons à citer les conclusions de M. Bittel.

Evolution de la situation et mesures contribuant à son amélioration

«Libre de se déplacer et disposant de ressources suffisantes, la clientèle américaine a pris, depuis la fin de la guerre, une importance d'autant plus grande pour l'industrie touristique européenne, que le mouvement intra-européen est encore entravé par des restrictions. L'Union a donc porté à son programme, depuis 1947, l'étude de l'utilisation aussi complète que possible du potentiel américain et elle s'est attachée tout d'abord à l'examen de la question du transport de ces touristes, question qui paraissait exiger la solution la plus urgente.

La capacité de transport disponible à l'issue de la guerre, était loin de répondre aux besoins, mais l'exécution du programme de reconstruction maritime amène chaque année une augmentation sensible du nombre de places disponibles sur l'Atlantique Nord. Les compagnies aériennes de leur côté accroissent leur volume au fur et à mesure de la demande. Il semble même que pour le transport par air, la capacité disponible en 1950 ait atteint une limite qui ne devra être dépassée qu'au moment où une propagande soutenue *aura amené une modification importante de la structure du mouvement touristique américain.*

Au cours de ces années, il s'est avéré que le problème ne se réduisait pas à une simple question d'augmentation de la capacité en fonction de la demande, mais qu'il présentait deux aspects: celui de l'offre et de la demande en période de pointe et celui de l'utilisation productive de la capacité disponible pendant les mois dits «*hors saison*».

Nous avons vu que pendant la période de pointe, pour répondre d'une manière aussi complète que possible à la demande, les compagnies de transport renforcent l'augmentation régulière annuelle par la mise en service d'une capacité additionnelle fournie, sur mer, par des navires détournés de leur service habituel et, pour les transports aériens, par la mise en ligne d'appareils à capacité maximale (stratocruisers Boeing) et l'addition de vols supplémentaires. A ces mesures d'ordre général s'ajoutent celles qui ont été prises pour le transport des étudiants, transport saisonnier massif qui doit s'effectuer à des conditions modestes. En 1949, ce transport a été assuré par 3 bâtiments américains, anciens transports de troupes réadaptés, et la compagnie Hollande-Amérique. Pour 1950, la compagnie hollandaise a repris ce service et la Cunard Line a mis à disposition un de ses bâtiments. Les compagnies aériennes y ont également contribué: des appareils momentanément hors service ont été affrétés à des conditions avantageuses.

Comme la capacité offerte en période de pointe n'épuise pas la demande, malgré ces additions, il est à souhaiter que la capacité supplémentaire mise en service pour décongestionner le trafic à ce moment, puisse être augmentée encore par l'affrètement de bâtiments pour services spéciaux, l'organisation de transports collectifs à prix avantageux, etc. de manière à répondre toujours mieux aux besoins.

Toutefois, du fait de l'augmentation rapide de la capacité des transports tant sur mer que dans l'air, la question de l'accroissement régulier du nombre de places disponibles est devenue un postulat secondaire et c'est sur la question de l'équilibre du trafic dans les deux sens et surtout de l'utilisation rationnelle de la capacité disponible pendant toute l'année que doit se porter l'attention.

Les compagnies elles-mêmes ont organisé, pour parer au déséquilibre de la période creuse, des croisières spéciales sur mer, et elles ont octroyé, pour les transports aériens, *des réductions de tarif* toujours plus étendues. Ces réductions, accordées en 1948 pour des voyages circulaires de 30 jours, hors saison, ont été appliquées en 1949, à des voyages circulaires de 60 jours. Cette mesure a été couronnée d'un tel succès que les compagnies aériennes ont supprimé la limite de durée à condition que le voyage soit effectué complètement, dans un sens comme dans l'autre, pendant les mois dits «hors-saison». En outre, des excursions de 15 jours au tarif réduit simple course plus 10%, ont été organisées pendant les 10 premières semaines de l'année 1950. Enfin, donnant suite au vœu exprimé par l'O.E.C.E., les compagnies maritimes ont décidé, elles aussi, d'accorder des réductions de tarif pour les mois hors-saison, outre les avantages déjà concédés pour le transport des automobiles. Ces réductions, qui varient du 5 au 20% selon les bâtiments et les classes, sont entrées en vigueur le 1er septembre 1950 pour les voyages en direction de l'Europe et sont accordées, à partir du 1er décembre 1950, pour les traversées en direction de l'Amérique du Nord.

Comme *l'étalement de la saison touristique* dépend d'une modification des habitudes américaines, l'effort principal incombe pour le moment, dans ce domaine, à la propagande. Les compagnies de transport et en particulier les compagnies aériennes, y ont largement recours pour faire connaître les avantages que nous venons d'indiquer, mais un effort supplémentaire doit être fait pour influencer le public de manière à créer une clientèle régulière «hors-saison» et à provoquer ainsi une modification durable du trafic touristique de l'Amérique du Nord vers l'Europe. C'est là la tâche que s'est donnée la Commission Européenne de Tourisme en lançant, en 1949, se première campagne de propagande collective aux Etats-Unis, campagne qui a été poursuivie en 1950, sur une base élargie, avec l'appui de l'O.E.C.E. Les expériences faites de juillet à décembre 1949 ont permis de mettre au point les divers éléments de la campagne 1950 et de déterminer les centres et les milieux américains accessibles à cette propagande. Il est évident toutefois que l'élément «prix» joue un rôle déterminant dans la question et qu'une diminution des frais de voyage, c'est à dire avant tout de la traversée, permettrait d'atteindre une clientèle beaucoup plus étendue. Il faut donc souhaiter que les conditions politiques et économiques permettent à la campagne en cours d'atteindre le maximum d'efficacité et que les compagnies qui profiteront des résultats de cette propagande puissent, à leur tour, grâce à un équipement adéquat, offrir en période hors-saison des conditions de transport toujours plus avantageuses qui contribuent à créer un mouvement touristique régulier assurant l'équilibre du trafic sur l'Atlantique Nord et un apport de dollars aussi considérable que possible à l'Europe.

Neujahrsgratulationen zugunsten unserer Fachschule

Souhaits de Nouvelle Année en faveur de notre Ecole hôtelière

Übertrag	Fr. 1685.—
Grand Hotel Beau-Rivage, Interlaken	„ 20.—
Hôtel des Bergues, Genève	„ 20.—
Hr. H. Bolliger, Hotel Alpina, Klosters	„ 15.—
Hr. F. Borter, Palace-Hotel, Wengen	„ 20.—
Hr. E. Camenzind, Hotel Bristol, Lugano	„ 20.—
Hr. R. Candrian-Bon, Park-Hotel, Vitznau	„ 20.—
Hr. Jos. P. Genelin, Hotel Bristol, Bern	„ 20.—
Frl. N. Guler, Pension Châlet Linard Klosters	„ 10.—
M. et Mme W. Lichtenberger, Hôtel Belvédère, Villars-Chesières	„ 10.—
Frau B. Morosani, Posthotel, Davos-Platz	„ 20.—
E. Oehninger S.A., Montreux	„ 25.—
Hr. Hugo E. Prager, Carlton Elite Hotel, Zürich	„ 10.—
Familie Rusch, Hotel Passhöhe, Schwägalp	„ 10.—
Familie H. Schenk, Eden Hotel, Interlaken	„ 10.—
M. O. Schweizer, Dir., Ecole Hôtelière, Lausanne	„ 20.—
Beat Stoffel's Erben, Arosa Kulm Hotel, Arosa	„ 20.—
Hr. Fritz A. Vogel, Birsfelden	„ 10.—
Hr. L. Weller-Flühler, Hotel Schweizerhof, Arosa	„ 20.—
Familie Th. Wirth, Hotel Schweizerhof, Interlaken	„ 10.—
Hr. F. Zölch, Eden Hotel Kurhaus und Hotel des Alpes, Spiez	„ 10.—
	Fr. 2005.—

Impressions de touristes anglais sur la Suisse

«Les journaux anglais publient des articles et des correspondances de touristes qui ont passé leurs vacances en Suisse et qui font connaître leurs impressions. En général, ces correspondances sont très nombreuses pendant la saison d'été, mais sont plus rares en hiver. Elles sont en général très flatteuses pour l'ensemble de la Suisse et en particulier pour son industrie touristique, car, pour quiconque est descendu une fois dans un hôtel anglais, puis visite la Suisse, la différence, en ce qui concerne l'alimentation, la cuisine, les services, le confort, etc., est frappante.

Depuis l'augmentation des attributions de 50 à 100 livres, on a constaté que cette concession du trésor britannique a été avantageuse et que les inscriptions se sont accrues de 10%: en même temps, on a constaté que l'on s'intéresse plus qu'auparavant aux vacances d'été et que les demandes de renseignements aux bureaux de voyage se sont accrues.

Il faut cependant constater, comme le fait un article du «Daily Telegraph» que certains frais spéciaux, en particulier pour les bains, sont beaucoup trop élevés en Suisse.

D'après un correspondant, le prix des bains est le thème des conversations entre les Anglais en vacances. En général, on demande trois francs pour un bain, comme pour un cognac. C'est pourquoi les visiteurs anglais ont commencé par alterner: un jour un bain, et le lendemain un cognac, tandis que les étudiants anglais ne peuvent pas se payer le luxe de partager un bain, à moins que la femme de chambre ne patrouille pas dans le corridor. La taxe d'utilisation des téléfériques est le deuxième objet des conversations. Ces taxes sont également trop élevées.»

* * *

La presse suisse vient de reproduire le communiqué ci-dessus faisant état de la correspondance flatteuse que les Anglais ont adressée à leurs amis sur leurs vacances d'hiver en Suisse, mais aussi des remarques contenues dans un article du Daily Telegraph qui estime que les extras sont chers dans notre pays.

Le parallèle établi entre le *prix d'un bain* et le *prix d'un cognac,* et l'affirmation que les Anglais ne peuvent se payer les deux le même jour et sont obligés d'alterner: un jour un bain, un jour un cognac, est certes amusante. Elle est loin d'être méchante et reflète un certain humour anglais que l'on a beaucoup de peine à comprendre chez nous. Pour les esprits chagrins qui veulent voir dans ces déclarations un sombre reproche à l'égard de l'hôtellerie, nous devons dire ici que les prix de revient d'un bain et d'un cognac sont tels que ces «prestations» — voilà un mot qui fait sérieux — ne peuvent être vendues meilleur marché.

On nous objectera peut-être que les bains sont gratuits en Angleterre, mais si on considère les prix des chambres outre-Manche, on constatera que même en ajoutant 3 francs pour un bain à nos prix de chambres et de pension on reste quand-même en-dessous des prix anglais. Enfin, pour les liqueurs les droits que prélèvent la Confédération sur les boissons ayant plus de 20° d'alcool sont franchement exorbitants et contribuent au maintien du niveau élevé des prix des extras.

Neue Erfahrungen der internationalen Hotellerie im alten Jahre

Die Zeit hat uns gelehrt, dass man sich auch nicht mehr auf solche Vorgänge verlassen kann, die beispielsweise in den Reihen der Welthotelfachleute durch die Jahrzehnte fest untermauert erschienen. War es doch noch vor einer geringen Reihe von Jahren Überzeugung der Hotelbesitzer und Hotelmanager, dass grössere weltpolitische Vorgänge sich günstig auf den Besuch derjenigen Orte auswirken würden, wo derartige Dinge sich ereigneten. Wenn etwa Aman Ullah von Afghanistan in Berlin den Präsidenten Hindenburg besuchte, machte das für die Berliner Hotels damals eine Besuchszunahme von fast 31000 Personen aus, wenn in London der neue Mayor der Stadt, der Oberbürgermeister, am 9. November jeden Jahres in der goldenen Kutsche in sein Amt fährt, sind alle Londoner City-Hotels bis unter das Dach besetzt. Nun meldeten aber

Lake Success und 44 Orte der näheren Umgebung, dass zwischen Oktober und Dezember 1950 geradezu eine Fremdenflucht eingesetzt hatte. Rund 220 Hotels haben in dieser Zeit eine *Unterbesetzung* von durchschnittlich 35% pro Hotel nachzuweisen, und weitere Neuanmeldungen kommen ausschliesslich aus Kreisen der internationalen Politik, die ja in diesen Wochen und Monaten dort wahre Orgien feierte. Die Hoteliers auf einem Umkreis von immer noch 100 km um diesen neuen „Nabel der Welt", wie Winston Churchill dies Gebiet etwas ironisch bezeichnete, schreiben, telegraphieren und sagen uns ebenfalls, dass es in letzter Zeit grosse Mode bei den Touristen geworden ist, sich mit Überzeugung von den Mittelpunkten bedeutender politischer Veranstaltungen fernzuhalten. Wenn auf Jahresfrist hinaus eine weitere Demonstration der Politiker und der Politikaster irgendwo angekündigt wird, sind die Kündigungen des guten Personals auffallend, und neues, zuverlässiges Personal ist dann sehr schwer zu bekommen.

Es scheint also fast so zu sein, wie uns ein Hotelfachmann auch aus Madrid schreibt:

November 1950, Ciudad Real (*Madrid*): Wir haben hier eine Sündflut von Versöhnungspolitikern aus aller Welt, die Spanien freundlichst wieder in den Ring der unomässig anerkannten Nationen zurückführen wollen. Wir könnten also pro Jahr rund 400 politische neue Männer und einige 80 politische Frauen als Zugangsgäste verbuchen, – selbst Frau Roosevelt war hier und erst recht Frau Evita Perón aus Buenos Aires. – Aber die Anziehungskraft dieser Persönlichkeiten ist nicht so gross, als wenn Rodriguez, unser neuer Torerostar, an die Puerta de Sol auf vierzehn Tage zieht. Und es ist eigenartig, auch dort, wo die Hotels fast achtzigprozentig von den Mitbringseln der fremden politischen Herrschaften leben, sind die Ho-

telangestellten mehr und mehr bereit, schnell abzuziehen. Das beweist, dass die Politik mit ihren Leuten nicht geizt, dass aber die Politiker selbst geizig sind. Man sagt uns soeben wieder in der Empfangsloge: Lassen Sie uns gehen, bis die Hochflut der politischen Retter abgeebbt ist; versuchen Sie, Senor, Ihren Laden solange durchzuhalten!

Washington, 20. November. – Man hat vor einigen Tagen versucht, den Präsidenten Truman einfach niederzuknallen. Das Echo dieser auf höchst veraltete Art angesetzten Mordschüsse, die dann doch keine waren, war nirgends so deutlich und lange spürbar, als in den Hotels der USA.-Regierungsmetropole. Denn dort scheint dieses Echo geradezu den Gästen das Herz genommen zu haben: eine allgemeine Gästeflucht hat begonnen, und eine noch allgemeinere Absage von bereits vorgemeldeten Ankömmlingen setzt sich fort. Scheinbar haben die Reisenden und ganz besonders die Touristen irgendeine Scheu davor bekommen, sich in die Städte zu wagen, wo berühmte Staatsleute sich aufhalten. Wenn das so anhält, kann man allerlei Betriebsverkürzungen und auch Umlagerungen der Hauptbetriebe in diesen Städten auf die ausserhalb gelegenen Dependancen erwarten. In Washington, D.C., haben verschiedene Hoteliers bereits zu dieser rettenden Massnahme gegriffen, um ihre Gäste behalten zu können. Man geht also keineswegs fehl in der Annahme, dass Staatsmänner dem fremden Gast im Hotel durchaus keine erwünschte Nachbarschaft mehr sind. Auch wenn das Hotel seine guten fünf Kilometer noch abseits von den Wohnsitzen dieser Staatsleute sich befindet. Man kann ja auch nie wissen, wie man in irgendeine Staatsaffaire à conto dieser Staatsleute hineingezogen wird.

Das erinnert uns im übrigen daran, dass schon zu Anfang des letzten Jahres ein Hotelmann aus Heliopolis uns schrieb:

Kairo (Heliopolis), Frühjahr 1950. – „Es hat viel Ärger im Königshof gegeben. Die Sache mit den doppelseitigen Scheidungen im Sektor Ägypten–Persien hat doch Unruhe gemacht. König Faruk will sich angeblich auf eine lange Auslandsreise begeben, sicher möchte er allerlei grösseren Unannehmlichkeiten aus dem Wege gehen. (Anm. d. Verf.: Inzwischen hat diese Mittelmeer-Rundreise auch tatsächlich stattgefunden mit einer Dauer von mehr als 8 Wochen und inzwischen wurden drei ängstlich geheimgehaltene Demonstrations-Explosionen am königlichen Palast gezählt!) – Also haben wir hier auch in den Hotels grossen Ärger: die Gäste sind verstört, sie erregen sich über die zentrale Lage der Königswohnungen, der Parlamentsbauten, der königlichen Ämter. Unsere Hotels haben wir zwar damals alle sorgsam ausserhalb der Reichweite dieser Bauten angelegt, aber auch diese Einrichtungen wuchsen und wuchsen und sie wuchsen jetzt bis an unsere Hotelmauern heran. – Bedenken Sie: wir hatten bei einem bedeutend steigenden Fremdenverkehr in Ägypten in unseren zentralen Hotels schon für 1948 einen Rückgang von 17,5% der Auslandsbesucher, für 1949 sogar einen solchen von 42%.»

Nizza, Herbstsaison 1950. – Auffallendstes Signum der neuen Auslandswerbung der vereinigten Riviera-Hotellerie: man macht einen weiten Bogen um Hollywood. Überhaupt werden keine besonderen Werbeprospekte und Aufforderungsbriefe der einzelnen Hotelleitungen mehr an hervorragende Künstler und besonders kaum noch an Stars gerichtet. Grund: zuviel Aufwand für den Einzelnen, zu wenig Einnahmen aus derartigen Aufenthalten, weil sich jeder Star vorstellt, er allein bilde schon für die Hotels eine Riesenreklame. Weiter: Verlust und Abzug vieler anderer Stammgäste, die nicht mehr mitkommen mit der exzentrischen Lebenshaltung der Stars. Nicht mehr mitkommen in dem Vergessen dessen, was man einmal war und auch nicht mehr mitkommen in dem Tempo des Verschwendens der mit ehrlicher Arbeit erworbenen Vermögen.

Solche ziemlich drastische Entdeckungen scheint man auch in *Miami* gemacht zu haben, von dem man doch annehmen konnte, dass Film- und Kunststars zu 80% den Ruf gestartet haben. Doch erfahren wir dazu:

Anfang Dezember 1950: Ihr sollt es gleich per Flugpost erfahren, dass ab sofort die Starpropaganda eingestellt wird. Es ist wahr, dass diese Stars mit allen möglichen und mit noch mehr unmöglichen Mitteln Miami in aller Leute Mund gebracht haben; aber es ist auch wahr, dass daraus Tausende von bösen Auseinandersetzungen erwachsen sind. Wir haben die Absicht, nach unseren 1950er Erfahrungen das Weltbad Miami für 1951 wieder zu dem machen, woher es gekommen ist: zum Kur- und Erholungsort der guten Bürgerschaft, die auf einige Jahre günstiger Einnahmemöglichkeiten zurückblicken kann. Gerade diese Kreise blieben immer mehr aus, und trotzdem Miami in den letzten fünf Jahren um das Fünffache an „Ruhm" zugenommen hatte, waren in der Tat die Besucherziffern ständig sinkend. Und die Starausgaben stehen in gar keinem Verhältnis zu den sicheren Einnahmen aus der Zeit der guten und im Unternehmertum der Staaten fest verankerten Miami-Saisons früherer Jahrzehnte.

Das alles zusammen sind wirklich bemerkenswerte, weil überall in der Welthotellerie übereinstimmende Merkmale. Man wird im neuen Hotelwirtschaftsjahr nicht daran vorübergehen können.

PETITES NOUVELLES

Inauguration du télésiège de Médran à Verbier

Verbier, station de neige et de soleil, n'a pas failli à sa belle réputation, lors de l'inauguration du télésiège de *Médran*; malgré les prévisions bien pessimistes, un soleil éclatant et un ciel sans nuages accueillirent les invités venus assister à l'inauguration.

Il y avait là M. *Troillet*, conseiller d'Etat, représentant le gouvernement, et le chancelier *Norbert Roten*, les colonels *Gros* et *Meyhieu*, respectivement commandants des régiments 6 et 68, le conseil d'administration du télésiège et son président M. le préfet *Tissières*, les représentants de la maison constructrice, les membres de la presse et d'autres invités.

Après un exposé technique sur le fonctionnement du télésiège qui, sur une longuer de 1800 m. et une dénivellation de 700 m., est en mesure de transporter 400 personnes à l'heure, le traditionnel ruban rouge et bleu fut coupé par Mme Tissières et le puissant moteur se mit à transporter les invités dans ses nacelles aux couleurs diverses.

L'impression est saisissante pour celui que le télésiège amène en dix minutes dans une région merveilleuse. Le regard embrasse un panorama unique, où se mêlent les cimes françaises, italiennes et suisses. Dans le lointain, à peine estompées par la brume, surgissent les Dents du Midi.

La bénédiction de cette œuvre remarquable fut donnée par M. le recteur *Fauquet;* après quoi, les skieurs envahirent les pistes, recouvertes de neige poudreuse, non sans avoir entendu un remarquable exposé géographique de M. le préfet *Tissières*.

Une joyeuse raclette rassembla ensuite les invités au *Sport-Hôtel*. Plusieurs personnalités prirent la parole.

Retraites et mutations à la Compagnie internationale des Wagons-lits COOK

Nous apprenons que M. *E. L. Charles*, délégué du service commercial pour la Suisse des agences Wagons-lits Cook a pris sa retraite le 31 décembre écoulé. Entré chez *Thos. Cook & Son* en janvier 1906, il occupa, après plusieurs stages dans les agences de cette maison, le poste de représentant général de Thos. Cook & Son pour la péninsule ibérique de 1922 à 1931, date à laquelle il fut, sur sa demande, transféré en Suisse comme chef des agences suisses, puis délégué du service commercial.

Le nouveau délégué du service commercial des agences Wagons-lits Cook & Son a été désigné en la personne de M. *Arthur Pochon*.

Le départ de M. E. L. Charles coïncide avec celui de M. *Adolph Firth*, chef des Wagons-lits Cook à Zurich qui a également pris sa retraite le 31 décembre 1950 après une carrière de 47 ans dans les agences Thos. Cook & Son et de la compagnie des Wagons-lits. Le nouveau chef de l'agence à Zurich est M. *Hugo Bartsch*.

Nous souhaitons à M. Charles et à M. Firth une heureuse retraite qu'ils ont hautement méritée après les fidèles et dévoués services qu'ils ont rendus à la maison Thos. Cook & Son, et nous félicitons les nouveaux promus MM. Pochon et Bartsch pour leur nomination en faisant des vœux pour que leur nouvelle activité soit couronnée de succès.

La saison d'hiver en France

Notre confrère «L'Hôtellerie» consacre un article de son dernier numéro au début de la saison d'hiver en France et aux perspectives futures. En France, comme chez nous, le problème qui préoccupe les hôteliers et surtout la *durée trop brève des séjours*. Dans les Alpes maritimes le début de décembre a été assez morne, mais les fêtes de fin d'année redonnèrent à la Côte d'Azur son animation habituelle. Les Italiens, les Belges et les Anglais représentaient le 50% de la clientèle. Il semble que les grands hôtels (palaces, 4 et 3 étoiles) soient relativement plus favorisés, mais pour le moment il ne s'agit que d'impressions.

Une constatation est intéressante, car elle montre combien notre société a été *bien inspirée* en mettant sur pied *une action propre à encourager les hôtes à prendre des vacances d'hiver et à prolonger leurs séjours*. En effet, le trafic de Noël et de Nouvel-An a été dans les gares parisiennes de quelque 20% inférieur à celui de l'année dernière. D'autre part, la location des chalets et appartements dans les *Alpes* a beaucoup ralenti au profit des hôtels. Ceci prouve que dans l'incertitude causée par la situation politique internationale les gens hésitent à se déplacer et surtout à partir pour de longs séjours. Ceux qui vont aux sports d'hiver vont à l'hôtel, mais sont bien décidés à limiter leurs séjours au *strict minimum*.

Malgré la propagande faite sur le slogan: «Ski en janvier — ski bon marché» et la *réduction de 20% que les hôteliers français font actuellement sur les prix de fin décembre*, les stations sont relativement en veilleuse. Les espoirs des hôtels de sports d'hiver français se concentrent sur le mois de février et l'on souhaite surtout que la situation internationale s'améliore pour permettre à tous ceux qui ont l'intention de prendre des vacances d'hiver, de le faire sans arrière-pensée.

Vente publique de grands crus de Médoc

Nous apprenons que la Commanderie du Bontemps du Médoc créée pour défendre, diffuser et faire aimer toujours davantage les vins fameux de cette région, organisera le 31 mars 1951 une vente publique de ces grands crus.

Cette vente, qui est la première, revêtira un éclat inaccoutumé et sera suivie, non seulement

---

†

Todes-Anzeige

Den verehrten Vereinsmitgliedern machen wir hiermit die Mitteilung, dass unser Mitglied

Frau

Elisabeth Lehmann-Henscher

Hotel Metropol, Wengen

am 13. Januar 1951 heimgegangen ist.

Wir versichern die Trauerfamilie unserer aufrichtigen Teilnahme und bitten die Mitgliedschaft, der Verstorbenen ein ehrendes Andenken zu bewahren.

Namens des Zentralvorstandes
der Zentralpräsident
Dr. Franz Seiler

Agent général pour la Suisse: BERGER & CO LANGNAU/BERNE

Gesucht
in Jahresstelle nach Basel
Barmaid
für Dancing-Bar. Nur gewandte, zuverlässige und freundliche Bewerberinnen können berücksichtigt werden.
Ausführliche Offerten mit Bild sind zu richten unter Chiffre D B 2656 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Soeben von einem Jahr Amerikaaufenthalt zurückgekehrt, suche ich eine Stelle als
Hotelsekretärin
vorzugsweise in der welschen Schweiz oder im Tessin. Ich bin 23jähr., erwarb das Handelsdiplom, habe 2 Jahre Büropraxis und war auch ein halbes Jahr in England. Franz.- und Italienischkenntnisse sind vorhanden. Bitte richten Sie Ihre Anfr. unter OFA 3981 Z an Orell Füssli-Annoncen, Zürich 22.

Bekanntmachung

Auf Grund einer Vereinbarung mit der **Lyoner Allgemeinen Versicherungs-Gesellschaft** und mit Zustimmung des Eidg. Justiz- und Polizeidepartementes übernehmen wir mit Wirkung vom 1. Januar 1951 den schweizerischen Bestand an Wasserschaden-Versicherungen der genannten Gesellschaft.

Der langjährige Generalbevollmächtigte der Lyoner,

Herr Jean Hedinger
Bahnhofstrasse 81, Zürich, Telephon (051) 25 12 24

wird den von ihm geschaffenen Versicherungsbestand weiterhin verwalten und als Generalagent in die Dienste unserer Gesellschaft treten.

St. Gallen, im Januar 1951.

HELVETIA
Schweizerische Feuerversicherungs-Gesellschaft
in St. Gallen

Gesucht
nach Rheinfelden, für lange Sommersaison
Küchenchef
I. Aide de cuisine
Portier-Conducteur
Zimmermädchen
Saal-Restaurant-Tochter
Personal-Zimmermädchen
Office-Lingeriemädchen
Küchenmädchen
Küchenbursche
Eintritt März-April.
Ausführliche Offerten unter Chiffre R F 2636 an die Hotel-Revue, Basel 2.

CHEF DE CUISINE
Qualifié, 39 ans, **cherche place comme tel**, à l'année ou pouvant faire deux saisons; grande maison avec brigade de préférence. Libre dès le 1er avril 1951. Références de 1er ordre à disposition.
Faire offres sous chiffre C D 2661 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2.

Bestqualifizierter, junger
Küchenchef
frei für Sommersaison
(evtl. Jahresstelle in Erstklass-Stadthotel). Gut eingearbeitete Brigade steht zur Verfügung.
Detaillierte Offerten sind zu richten unter Chiffre B K 2663 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Hotel Rössli, Weggis (60 Betten) sucht, mit Eintritt ca. 12. März, Saison bis Oktober:
Alleinportier-Conducteur
Zimmermädchen
Saaltochter
Saalpraktikantin
Köchin neben Chef
Office- u. Küchenmädchen
Barmaid
Offerten mit Zeugnisabschriften und Bild an Hotel Rössli, Weggis.

Kochkurs! **Küchenkenntnis . . .**
gehört zum fachlichen Rüstzeug aller strebsamen Fachleute, ob Betriebsinhaber od. Angestellter. Unser Kochkurs bietet Ihnen Gelegenheit, sich in relativ kurzer Zeit die notwendige theoretische und praktische Küchenkenntnis anzueignen. Der Kochkurs arbeitet als Küchenbrigade der Fachschule.
Illustrierter Prospekt gratis — Telephon (041) 2 55 51 — Staatlich subventioniert
Nächste Kurse: 22. Februar bis 18. April — 19. April bis 12. Juni
Schweiz. Hotelfachschule Luzern, im „Montana"

Berner Oberland,
Hotel 120 Betten, mit grossem Restaurationsbetrieb, sucht für kommende Sommersaison (Ende Mai bis Ende September)
Küchenchef
erste Kraft, Mitarbeiter, seriöser, vertrauenswürdiger Mann. Küchenkontrolle unerlässlich, Bankett- und Stossbetrieb.
Saucier
Commis de cuisine
Offerten mit Bild, Zeugnisabschriften und Gehaltsansprüchen erbeten unter Chiffre B O 2651 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Ein Druck
und die Flasche ist offen mit
„Kimberkork"
für jede Flasche
aus nicht alterndem Gummi. • Sauber, geruchlos und hygienisch. • Versagt nie. Bezug vom Fachgeschäft oder Generalvertreter
Fred Laesser, Gallusstr. 5, Olten

par les négociants bordelais, mais encore par de nombreux visiteurs étrangers.

Un programme de fête, de réception, de visite des châteaux les plus illustres et des caves les plus célèbres a été mis sur pied pour les deux jours qui précéderont cette vente. Nous donnerons ultérieurement de plus amples détails sur cette manifestation de grande envergure.

50. Todestag von Dr. Spengler, Davos

Am 11. Januar 1901 starb Dr. *Alexander Spengler, der erste Kurarzt von Davos* und Mitbegründer des Weltrufs, den die Landschaft Davos als Kurort für Lungenkranke erworben hat. Der 1827 in Mannheim geborene Arzt und Menschenfreund, der mit einer Davoserin verheiratet war, kam 1849 als republikanischer Flüchtling in die Schweiz und wurde nach Abschluss seines Medizinstudiums Amtsarzt in Davos. 1855 schenkten die Bündner Behörden dem in contumaciam zu Tode verurteilten Staatenlosen das Bürgerrecht. 1865 erzielte Dr. Spengler mit der Erprobung der Winterkurzeit an seinen Freunden Hugo Richter, dem späteren Gründer der „Davoser Zeitung", und Dr. med. Unger aus Westfalen die ersten aufsehenerregenden Heilerfolge, und damit begann der Aufstieg der Heilstätte Davos. Die Söhne Spenglers, die ebenfalls als Ärzte in Davos wirkten, sind die Stifter des „Spengler-Cup".

AUS DER HOTELLERIE

Un mariage hôtelier à Genève

Jeudi, 11 janvier a été célébré à Genève le mariage de Mme *Susanne Lendi*, fille de M. et Mme *Richard Lendi*, hôteliers suisses bien connus, directeur de l'*Hôtel du Rhône*, propriétaire de l'*Hôtel Elite*, à Bienne et ancien directeur du Villars-Palace, avec un jeune hôtelier américain M. *Neil B. Mowrey*, fils de M. et Mme H. Mowrey, Secrétaire général de l'Associations' Hotels de l'*Etat d'Ohio*, aux *Etats-Unis*.

Après le mariage civil à l'Hôtel de Ville de Genève, en présence des témoins M. *William E. Myers*, Jr. fonctionnaire à la Légation des Etats-Unis, à Berne, et Arthur *R. Lendi*, jun., directeur de l'Hôtel Elite à Bienne, la cérémonie religieuse s'est déroulée dans la belle Chapelle américaine à la Rue Dr Alfred Vincent, fleurie à souhait et décorée aux couleurs suisses et américaines, où l'office nuptial fut célébré par M. Ch. Arbuthnot, Pasteur du Conseil Oecuménique des Eglises, en présence d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. Puis une réception intime couronna cet heureux événement dans les salons de l'Hôtel du Rhône où M. et Mme R. Lendi et Mrs. et M. Mowrey reçurent les hommages de diverses personnalités, notamment de M. Ch. Leppin, Président de la Société des Hôteliers de Genève.

Lorsque sera échu pour la charmante épousée le classique temps de candidature à la nationalité américaine et qu'auront pris fin en avril les études hôtelières en Suisse de M. N. B. Mowrey, le jeune couple partira faire carrière dans la grande nation au drapeau constellé d'étoiles, avec les meilleurs vœux de tous.

A l'Hôtel Victoria à Genève

Nous apprenons que la famille Muller, propriétaire de l'*Hôtel Victoria à Genève* a fêté avec le personnel de l'établissement le 20e anniversaire de son acquisition de l'Hôtel Victoria.

Ce fut une fête charmante agrémentée d'un buffet fort bien achalandé et arrosée au champagne, fête au cours de laquelle de nombreux anciens employés reçurent des diplômes attestant de leur fidélité à la maison. Une généreuse gratification donnée à tout le personnel fut en outre particulièrement appréciée.

Les employés sont très reconnaissants à la famille Muller de ses gentilles attentions et ont demandé que notre Revue se fasse encore l'interprète de leurs remerciements. Nous voudrions également joindre nos félicitations pour ce jubilé et exprimer le vœu que l'avenir continue à être favorable à l'Hôtel Victoria et à la famille Muller.

Pachtübernahme

Das *Hotel National* in *Interlaken*, das vor einem Jahr so glücklich renoviert und alsdann nach vieljähriger Pause neu eröffnet wurde, ist auf den 1. Januar vom Ehepaar *Jack Werder-Oberrauch* gepachtet worden. Dem jungen, initiativen Interlakner Hotelierpaar eröffnet sich damit ein grosses und dankbares Arbeitsfeld. *w*

Hotel wird Wohnhaus

Das *Parkhotel Bubenberg* in *Spiez* wird in den kommenden Monaten in ein *Wohnhaus* für 16 Familien umgebaut. Das Hotelsterben in Spiez fordert damit ein neues schmerzliches Opfer. Das Haus, etwas obenher des Bahnhofes gelegen, zählte 90 Fremdenbetten; in sein Gedeihen war einmal, um die Jahrhundertwende und in den Jahren vor dem ersten Weltkrieg, grosse Hoffnung gesetzt worden. *w*

Adelboden meldet einen günstigen Verlauf der bisherigen Wintersaison

Von Weihnachten bis zum 7. Januar waren die Hotels und Pensionen besetzt, wie das seit langer Zeit nie mehr der Fall war. Beinahe wähnte man sich in die Zeit vor dem ersten Weltkrieg versetzt, wo jeweilen die englische Sprache an der Tagesordnung war. Nur dass damals die Gäste bedeutend länger Aufenthalt nahmen, als dies heutzutage der Fall ist. Dank des sehr günstigen Wetters gestaltete sich der Sportbetrieb recht befriedigend.

AUSKUNFTSDIENST

Reisebureaux in Zahlungsschwierigkeiten

Aus Bruxelles wird uns gemeldet, dass das Reisebureau CEDOK, 57, Boulevard du Jardin botanique, Bruxelles, sich in Zahlungsschwierigkeiten befindet und deshalb nicht in der Lage ist, seinen Verbindlichkeiten nachzukommen. Über ein beim Tribunal de Commerce nachgesuchtes Konkordat sei noch nichts entschieden. Die Interessen der Hoteliers werden durch Herrn Edgar Dumoulin, Präsident der F.I.A.V., 93, rue de Stassart, Bruxelles, wahrgenommen, welcher sich in dankenswerter Weise anerbot, auch die Interessen unserer Mitglieder zu vertreten. Diejenigen Mitglieder, welche an die CEDOK in Bruxelles ein Guthaben besitzen, werden daher gebeten, ihre Forderung bei Herrn Dumoulin anzumelden, am besten unter Beifügung von Rechnungsdoppel. Es scheint, dass die bekannte Reiseunternehmung CEDOK in Prag der Firma in Bruxelles nur den Namen lieh, sich aber finanziell mit ihr nicht engagierte; im Gegenteil habe sie der Brüsseler Agentur noch Forderungen zu stellen!

Das Reisebureau ATLANTIC, M. Galley & Cie., Biel, das früher auch in Bern etabliert war (die Berner Firma soll verkauft worden sein) ist nun in Konkurs erklärt worden, nachdem Herr Galley anscheinend erfolglos versuchte, diesen abzuwenden. Der Konkurs wird noch im Schweiz. Handelsamtsblatt publiziert und überdies werden die Gläubiger vom Konkursamt Biel direkt einen Avis erhalten. Sobald die Publikation im Handelsamtsblatt erfolgt ist, werden wir näheres über Eingabefrist usw. in der Hotel-Revue bekanntgeben.

Diese Fälle sind ein Fingerzeig mehr, wie riskant es ist, gewissen Reisebureaux, die in der Regel durch ihre Klienten Barzahlung erhalten, zu kreditieren.

Zu verkaufen

Auf Frühling 1951, das gutgelegene

Hotel Marienthal

in Sörenberg (Luzern), mit 45 Betten und sämtlichem Inventar. Sonnige, geschützte Lage. Ausgangspunkt für Touren und Wanderungen. Ganzes Jahr geöffnet. Sommerferien und Wintersport. Skilift ganz in der Nähe. Brandversicherung 170000.–, Anzahlung Fr. 30000.–.
Nähere Auskunft erteilt Ferd. Schmidiger, Metzgerei, Flühli, Tel. (041) 83106.

Gesucht
in Jahresstelle für Bonkontrolle, allgemeine Büroarbeiten und Economat, gesetzte

PERSON

mit guter Auffassungsgabe.

Kost, Logis (Einzelzimmer) und Wäschebesorgung. Offerten mit den üblichen Angaben und Beilagen unter Chiffre G P 2549 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

Wirtschaftsleiterin und Hausmutter

(reform. Konfession) in grossen Anstaltsbetrieb. Dipl. Hausbeamtin bevorzugt.

Offerten an die Anstalt für Epileptische, Südstrasse 120, Zürich 8.

Junger, kaufmännischer Angestellter, mit Handels- und Sprachendiplom (Französisch und Englisch in Wort und Schrift), sucht Stelle als

Sekretär-Praktikant

Eintritt sofort oder nach Übereinkunft.
Offerten unter Chiffre S P 2670 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
3 gutausgewiesene, seriöse

Restaurationstöchter

mit Praxis in Speiserestaurant.

Englisch und französisch sprechend. Lange und strenge Saison, guter Verdienst. Eintritt: 2 auf den 21. März 1951 und 1 auf den 14. April 1951.
Offerten mit Bild und Zeugnisabschriften an A. H. Widmer, Hotel Schlösschen Wörth am Rheinfall, Neuhausen.

Erstklassiges Grosshotel

sucht für die Sommersaison

I. Oberkellner

Anmeldungen unter Chiffre E G 2647 an die Hotel-Revue, Basel 2.

BARMAID

prof.
3 langues, cherche, pour entrée immédiate ou à convenir, emploi fixe ou saisonnier dans établissement de 1er ordre. Habitude de la gérance. Association pas exclue.
Faire offres sous chiffre P. S. 2626 L., à Publicitas, Lausanne.

Gesucht
auf ca. 22. März, für Sommersaison

Küchenchef

(Alleinkoch)

tüchtige Kraft mit besten Referenzen.

Offerten mit Lohnansprüchen unter Chiffre V S 2653 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Bewährte Helfer FÜR DIE KÜCHE

Nebst unsern Standardprodukten wie **Crème Caramel DAWA, Caramelzucker DAWA, Frig** und **Saucenpulver DAWA** liefern wir auch:

- **Crèmepulver DAWA Vanille oder Chocolat:** zur Herstellung von Crèmen und Dessert-Saucen.
- **Crèmepulver DAWA neutral:** an Stelle der üblichen Eier- und Rahmbindung für Saucen und Crèmesuppen.
- **Fondant** im Gastgewerbe selbst herzustellen ist heute unwirtschaftlich. — Fondant Wander ist zart, schön weiss und schmelzend, sehr geeignet auch zur Herstellung von Buttercrèmen.
- **Vanillinzucker DAWA:** Crèmeglacen, Rahm- und Dessertcrèmen, Compott und Fruchtsalate werden verfeinert durch eine kleine Zugabe von Vanillinzucker DAWA.
- **Farben und Essenzen** sind erhältlich in den gangbarsten Sorten.

Dr. A. WANDER A.G., BERN, Telephon (031) 55021.

Langjähriger

Hoteldirektor

mit geschäftstüchtiger Ehefrau, kinderlos, sucht auf Frühjahr 1951

HOTELDIREKTION

langjährige und beste Referenzen. Kaution kann gestellt werden.
Gefl. Offerten unter Chiffre H D 2641 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Importante Entreprise de la Suisse romande engagerait

Chef de service

qualifié

Entrée: 1er février 1951, place à l'année.
Adresser offres avec certificats, photographie, en indiquant prétentions sous chiffre S R 2628 à l'Hôtel-Revue à Bâle 2.

42jähriger Mann, deutsch, französisch und italienisch sprechend, sehr anpassungsfähig, sucht Stelle als

Vertreter zum Besuche von Hotels u. Restaurants

oder auch als

Hotelangestellter

Gefl. Offerten unter Chiffre H V 2626 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
in gutbezahlte Jahresstellen:

2 ZIMMERMÄDCHEN

mit Eintritt per sofort und am 1. April, in Sanatorium.

Offerten mit Bild, Zeugniskopien und Lohnansprüchen erbeten an das Privatnervensanatorium «Friedheim», Zihlschlacht (Thurgau).

Gesucht
tüchtige, sprachenkundige und zuverlässige

I. Saaltochter

in Jahresstelle in gutes Passantenhaus. Eintritt nach Übereinkunft. Ebenfalls nette

junge Saaltochter

gesucht per 1. Februar.
Offerten mit Zeugniskopien sowie Photo sind erbeten unter Chiffre P. H. 2649 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Erstklassiges Saison-Etablissement an führendem Fremdenplatz sucht bestqualifiziertes Personal mit prima Referenzen, Saison Frühjahr bis Herbst:

Küchenchef
Pâtissier
Casserolier
Kellerburschen
Buffetdame
Buffetpraktikantin
Restaurationskellner
Restaurationstöchter
Chasseurs

Offerten mit Zeugnisabschriften und Photos unter Chiffre E S 2666 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Quel hôtelier engagerait jeune irlandais comme

sommelier ou secrétaire

Entrée à convenir.

Offres sous chiffre SS 2639 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2.

Gesucht
für Sommersaison (15. April bis 15. Oktober)

Küchenchef-Alleinkoch
entremetskundig
2 Küchenmädchen
Restaurationstochter
sprachenkundig
Portier-Hausbursche
Alleinzimmermädchen

Offerten mit Zeugnisabschriften erbeten an W. Tröach, Hotel Wartenstein, Bad Ragaz.

Hôtel de 1er rang au lac Léman cherche

Femme de chambre
Aide-femme de chambre
Fille de linge
Portier

Faire offres avec copies de certificats et photo sous chiffre L L 2608 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2.

Hilfe für Nervenschwache, die ihre überarbeiteten Nerven stärken u. beruhigen möchten; mit dem gutempfohlenen **NEO-Fortis** (Fr. 5.–). Bald nehmen Nervenkraft und Nervenruhe beachtlich zu, weil das hier empfohlene Präparat Stoffe enthält (Lezithin, Calcium, Magnesium), die für die Gesundung der Nerven notwendig sind. In Apotheken und Drogerien erhältl., wo nicht, diskreter Postversand durch **Lindenhof-Apotheke, Rennweg 46, Zürich 1.**

Zu verkaufen
ein Posten 1942er

weisser

Burgunder

von Jean Garnier

400 7/10 Fl. Meursault
300 7/10 Fl. Pouilly
200 7/10 Fl. Chablis
gegen Bemusterung. Preis pro Flasche Fr. 3.30 inkl. Wust. u. Glas. Bei Abnahme von 100 Fl. franko Bahnstation.
Restaurant Sihlporte, Zürich.

Bestausgewiesene, im Hotelfach bewanderte Gouvernante sucht

Vertrauensposten

als

Stütze des Patrons

oder in frauenlosem Betrieb in nur Jahresstelle.
Offerten unter Chiffre V.P. 2640 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Beldi-Grant

ENGLAND

sucht fortwährend Töchter

in überprüfte Stellen, bei gebildeten Familien. Beste Referenzen und langjährige Praxis. Engl.-schweiz. Hauptbüro: Cleavers-Lyng, Herstmonceux, Sussex. (Porto beilegen.)

Zu verkaufen

Kochkessel

mit Griffen, Aluminium Spezial für Elektrisch, Durchm. 50 cm, Höhe 80 cm, mit Deckel. Fabrikneu, Fr. 245.–.
E. Fritschi, Tel. (051) 467243.

Restaurant Landgasthof

oder grössere

Pension

von tüchtigen Fachleuten zu pachten gesucht. Jahresgeschäft im Kt. Bern kommt in Frage.
Ausführliche Offerten unter Chiffre R L 2645 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Ersttklassiger, routinierter

Bar-Pianist

vom 1. bis 28. Februar frei.
Ia Referenzen.
Offerten unter Chiffre E P 2631 an die Hotel-Revue Basel 2.

Kellner

21 Jahre alt
sucht Stelle als

Demi-Chef od. Commis

Gute Zeugnisse zu Diensten. Eintritt sofort oder nach Übereinkunft.
Offerten unter Chiffre M R 2648 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Tüchtiger, erstklassiger
Küchenchef
guter Ökonom, sowie flinke, tüchtige
Aide de Cuisine (Köchin)
und zuverlässiger
Casseroller
Italiener, flink und tüchtig, suchen auf Ende März/Anfang April gute Posten in Hotel. Möglichst zusammen. Lange-Saison, Jahresstellen oder Zweisaisongeschäft. Offerten unter Chiffre K C 2630 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
in Kleinhotel am Thunersee für März bis Oktober versierte, englisch sprechende

Tochter
für Saal- und Restauration
Hilfsköchin
oder Mädchen mit Kochkenntnissen
Hausbursche

Offerten mit Ansprüchen, Referenzen und Photo unter Chiffre T S 2642 an die Hotel-Revue, Basel 2.

LUGANO!

Hotel (100 Betten) sucht in Jahresstelle

Chef de rang

(Stütze des Oberkellners)
Eintritt Anfang März.

Nur bestausgewiesene Kräfte wollen sich melden unter Chiffre SO 2609 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Hôtel 1ère classe à Crans sur Sierre, saisons d'hiver et d'été (70 à 80 personnes) cherche

Chef de cuisine

Très bon salaire.

Offres avec photo et références sous chiffre C P 2669 à l'Hôtel-Revue à Bâle 2.

Stellen-Anzeiger Moniteur du personnel Nr. 3

Offene Stellen - Emplois vacants

Anfangsköchin zur Weiterausbildung für sofort oder später gesucht. Offerten mit Photo, Zeugniskopien und Lohnansprüchen unter Chiffre 1475

Büropraktikantin in Jahresrestaurationsbetrieb gesucht. Lehrdauer 1 Jahr. Offerten mit Zeugniskopien und Bild unter Chiffre 1466

Cherchées pour 1er avril 1951 dans très bon restaurant de Montreux: **Dame de buffet,** français et allemand, 1–2 **sommelières,** français, allemand, anglais, connaissant la restauration à fond, **aide-cuisinière** (avec patron). Offres avec prétentions, âge, photos, sérieuses références exigées, sous chiffre 1474

Commis de cuisine, tüchtiger, evtl. **Aide de cuisine,** jüngerer, von Anfang Februar bis 10. März gesucht in Wintersportplatz. Offerten unter Chiffre 1467

Etagengouvernante auf 15. Februar gesucht. Offerten mit Zeugniskopien und Photo unter Chiffre 1471

Gesucht auf Ende Januar, evtl. nach Übereinkunft, in Erstklasshotel der Nordwestschweiz: tüchtige **Buffetdame, Commis de cuisine, Entremetier-Pâtissier, Saal-** und **Restauranttochter.** Offerten mit Zeugnisabschriften und Photo unter Chiffre 1463

Gesucht für Sommersaison, in Zweitklasshotel nach Luzern, für Eintritt April oder Mai: **Buffettochter, Köchin, Küchenmädchen, Officemädchen, Etagenportier, Saaltochter.** Offerten mit Photo, Zeugniskopien und Lohnansprüchen unter Chiffre 1476

Gesucht per sofort: **Officegouvernante** evtl. **Buffettochter** sowie **Saaltochter.** Saison bis nach Ostern. Offerten unter Chiffre 1472

Gesucht: tüchtiger, entremetskundiger **Alleinkoch** und **Köchin.** Gut eingerichtete elektrische Küche. Saison März–Oktober. Offerten an Postfach 5290, **Weggis.** (1470)

Gesucht auf 1. Februar in erstklassiges Haus: **Saal- und Restauranttochter, Saalpraktikantin, Economatvolontärin.** Offerten mit Zeugnisabschriften und Photo an Hotel Krone, **Solothurn.** (1468)

Gesucht auf Ostern nach Luzern in Familienhotel in Saisonstellen: perfekte **Chefköchin** ferner **Kochlehrtochter** und **Zimmermädchen-Aushilfe Saal** sowie **Saalpraktikantin.** Offerten mit Bild und Zeugniskopien unter Angabe des Alters, Zivilstandes und Sprachenkenntnissen unter Chiffre G 30440 Lz an Publicitas, **Luzern.** (84)

Gesucht für Sommersaison von sehr gutem Hotel mit 140 Betten (Zentralschweiz): **Küchenchef, Lingère Restaurant- und Saaltöchter** (franz. oder engl. sprechend). Offerten mit Zeugnisabschriften unter Chiffre 1473

Gesucht für sofort in Zweitklasshotel nach Luzern: tüchtige **Köchin** oder junger **Koch** (Jahresstelle). Offerten mit Photo, Zeugniskopien und Lohnansprüchen unter Chiffre 1477

Küchenchef-Restaurateur, Organisator zu Brigade von 3–4 Mann in Passantenhotel-Restaurant gesucht. Offerten erbet. unter Chiffre 1469

Stellengesuche - Demandes de Places

Bureau und Reception

Sekretär, II., sucht Stelle, evtl. als **Kassier** oder **Kontrolleur.** Welschland bevorzugt. Eintritt sofort oder 1. Februar. Offerten unter Chiffre 279

Salle und Restaurant

Barman, 35jähr., routiniert, sprachenkundig, zur Zeit in Wintersaison tätig, sucht Engagement per ca. Mitte März in Saison- oder Jahresstelle. Beste Zeugnisse und Referenzen. Offerten unter Chiffre 284

Buffetdame, selbständig und zuverlässig, sprachenkundig, sucht passenden Posten. Eintritt kann sofort erfolgen. Offerten an A. W., hauptpostlagernd, **Luzern.** (262)

Buffetdame, ges. Alters, fachkundig, sucht passenden Posten. Offerten unter Chiffre 282

Jüngling, 18½jährig, gut aussehend, sucht auf 15. Februar 1951 **Kellnerlehr- oder Volontärstelle** (Anfänger) in die franz. Schweiz oder Tessin. Bewerber ist in der Hotellerie gut bewandert. Zuschriften unter Chiffre 287

Restauranttochter, sprachenkundig, sucht Stelle in Hotel-Restaurant. Offerten unter Chiffre 285

Restauranttochter, ges. Alters, sprachenkundig, tüchtig, in Stossbetrieb gewandt, sucht Stelle in guten Passantenbetrieb. Gute Zeugnisse. Offerten unter Chiffre 276

Tochter, nette, ges. Alters, fach- und sprachenkundig, freundlich, zuverlässig, sucht Engagement für **Service,** evtl. auch für **Zimmer.** Eintritt sofort oder nach Übereink. Off. erbeten an Margrit Frick, Postlag., **Thun.** (280)

Cuisine und Office

Alleinkoch oder **Küchenchef,** pâtisseriekundig, mit besten Referenzen, sucht Frühjahrssaisonposten od. Jahresstelle in Hotel. Offerten unter Chiffre 283

Chefköchin, ges. Alters, zuverlässig, sparsam, sucht Stelle per sofort oder 1. Februar. Auskunft erteilt Hotel des Alpes, Champéry. Offerten unter Chiffre 281

Chefkoch, gesetzten Alters, 3 Sprachen, entremetskundig, empfohlener Mitarbeiter, sucht Stelle für sofort oder nach Übereinkunft. Offerten an «Küchenchef», Chalet Alpina, **Seedorf** (Bern) (272)

Fräulein, geb., gesetzten Alters, im Hotelfach erfahren und zuverlässig, sucht passenden Posten, bevorzugt als **Economatgouvernante** oder evtl. als **Buffetdame.** Offerten unter Chiffre 273

Koch, 27jähr., in ungekündigter Stelle, sucht sich zu verändern, möglichst als **Chef de partie.** Lange Saison- oder Jahresstelle. Absolut solider, tüchtiger Arbeiter, guter Restaurateur. Offerten mit Lohnangaben unter Chiffre 278

Küchenchef, 34 Jahre alt, in allen Teilen bewandert, mit besten Referenzen, sucht Stelle als **Alleinchef.** Offerten unter Chiffre 275

Küchenchef, Österreicher, schon läng. Saison in der Schweiz, tüchtig, solid, sucht längere Sommersaisonstelle zu kleiner Brigade oder als **Alleinkoch.** Gute Referenzen. Offerten mit Gehaltsangabe unter Chiffre 277

Küchenchef empfiehlt sich für Aushilfen und Ferienablösungen. P. Curt Moser, Postfach 91, **Rorschach.** Tel. 42277. (288)

Loge, Lift und Omnibus

Alleinportier, Conducteur oder **Etagenportier,** gewandt, zuverlässig, deutsch, französisch und etwas englisch sprechend, sucht Saison- oder Jahresstelle, frei ab 1. Februar. Offerten an Alois Stalder, Montana-Hall, **Montana** (Valais). (286)

Divers

Fräulein, bewandert in **Etage, Economat, Buffet,** sucht Stelle, zurzeit frei. Offerten unter Chiffre 271

Tochter, tüchtig und gewandt im Fach, sucht Vertrauensposten als **Gouvernante, Mitarbeiterin, Buffetdame,** für sofort oder nach Übereinkunft. Offerten unter Chiffre 266

SCHWEIZER HOTELIER-VEREIN
Facharbeitsnachweis Gartenstrasse 112 Telephon 58697
BASEL

Vakanzenliste

Liste des emplois vacants

des Stellenvermittlungsdienstes

Die Offerten auf nachstehend ausgeschriebene offene Stellen sind unter Angabe der betreffenden Nummer auf dem Umschlag und mit Briefporto-Beilage für die Weiterleitung an den Stellendienst

„HOTEL-BUREAU" (nicht Hotel-Revue)

zu adressieren. Eine Sendung kann mehrere Offerten enthalten.

Stellensuchende, die beim Facharbeitsnachweis des S.H.V. eingeschrieben sind, erhalten telephonisch Adressen von unter «Vakanzenliste» ausgeschriebenen Stellen.

6151 Maschinenstopferin, Jahresstelle, sofort, grösseres Hotel, Luzern.
6152 Buffettochter, evtl. Anfängerin, Ende Januar, mittelgrosses Hotel, Olten.
6155 Serviertochter, Anfang März, Hotel 20 Betten, Lago Maggiore
6156 Tüchtige jüngere Tournante, für Zimmer und Saal, sofort, Hotel 60 Betten, Genfersee.
6170 Anfangszimmermädchen, Lingeriemädchen, 1. März, Hotel 60 Betten, Thunersee.
6174 Sekretärin-Steno-Dactylo, Deutsch, Französisch, Englisch, sofort, Erstklasshotel, Zermatt.
6175 Jüngerer Casserolier, Küchenmädchen, sofort, Restaurant, Aarau.
6179 I. Saaltochter, sprachenkundiges Zimmermädchen, nach Übereinkunft, Hotel 100 Betten, Luzern.
6184 Jüngerer Hausbursche, sofort, Hotel 140 Betten, Berner Oberland.
6185 Jüngerer Anfangssekretär, Ende Februar, Chasseur, Anfangs Februar, Zimmermädchen, sofort, Erstklasshotel, Zürich.
6186 Kaffeeköchin, Casserolier, Zimmermädchen, Jahresstellen, nach Übereinkunft, Erstklasshotel, Lugano.
6189 Jüngerer Koch, tüchtiges Zimmermädchen, sofort, bis ca. April, Hotel 70 Betten, Graubünden.
6191 Aide de cuisine, Restauranttochter, 1. Februar, Hotel 100 Betten, Basel.
6197 Stopferin-Näherin, 1. Februar, Erstklasshotel, Basel.
6198 Serviertochter, evtl. Kellner, Zimmermädchen, sofort, Hotel 20 Betten, Berner Oberland.
6214 Kellner, Aushilfe vom 18. Januar bis 6. Februar, Hotel 20 Betten, Nidwalden.
6224 Economatgouvernante, Anfangseconomatgouvernante, Lingeriemädchen, nach Übereinkunft, Erstklasshotel, Bern.
6230 2 Commis de cuisine, Commis Rôtisseur, Commis Entremetier sofort, Erstklasshotel, Kt. Waadt.
6234 Zimmermädchen, Economat-Hilfsgouvernante, nach Übereinkunft, Hotel 100 Betten, Locarno.
6240 I. Küchenchef, Chef de Pâtissier, Barmaid, Frühjahr, Hotel 100 Betten, Vierwaldstättersee.
6243 Saaltochter, Anfangssaaltochter, Zimmermädchen, Alleinportier, Frühjahr, Hotel 50 Betten, Lugano.

Da bereits die ersten Frühjahrs- und Sommersaison-Personalgesuche bei uns eintreffen, so ersuchen wir das bei uns angemeldete Personal uns mitteilen zu wollen, ob es bereits ein Frühjahrs- resp. Sommersaison-Engagement abgeschlossen hat oder noch frei ist.

6247 Saaltochter, Anfangssaaltochter, 15. März, Officemädchen, 20. März, Zimmermädchen 15. April, Lingère, Wäscher-Tournant, 30. April, Koch (gelernter Pâtissier), Juni, Hotel 60 Betten, Genfersee.
6256 Wäscherin, sofort, mittelgrosses Passantenhotel, Basel.
6260 Zimmermädchen, 1. Februar, mittelgrosses Hotel, Basel.
6261 Buffetdame, Restaurantkellner, Pâtissier-Aide de cuisine 1. März, Restaurant, Nähe Basel.
6263 Küchenchef-Restaurateur, Officemädchen, nach Übereinkunft, mittelgrosses Hotel, Biel.
6265 Saaltochter, Anfangszimmermädchen, sofort, Hotel 60 Betten, Berner Oberland.
6267 Köchin neben Chef, Küchenmädchen, Küchenbursche, 12. März, Hotel 80 Betten, Vierwaldstättersee.
6273 Hallenchasseur, Zimmermädchen, 1. Februar, Hotel 90 Betten, Zürich.
6275 Zimmermädchen, Hausbursche-Casserolier, 15. Februar, Hotel 70 Betten, Thunersee.
6278 Lingère, sofort, Restaurant, Zugersee.
6279 Buffettochter, I. Buffetdame, sofort, Restaurant, Lausanne.
6288 Buffettochter, Officemädchen, sofort, kleineres Hotel, Bern.
6292 Barmaid, Aushilfe für Fasnacht, 1. bis 5. Februar, Hotel 15 Betten, Kt. Solothurn.
6293 Junger Koch, Saaltochter, Anfang Februar, mittelgrosses Hotel, Zürich.
6296 Commis de cuisine, Sekretärin, sofort, Erstklass-Jahresbetrieb, Kt. Graubünden.
6301 Hilfssekretärin oder Sekretär, sofort, Hotel 70 Betten, Berner Oberland.
6303 Sekretär-Chef de réception, sofort, Hotel 90 Betten, Zürich.
6315 Restauranttochter, sofort, kleineres Hotel, Olten.
6324 Serviertochter, Haus-Gartenbursche, sofort, Küchenbursche, nach Übereinkunft, Hotel 70 Betten, Berner Oberland.
6328 Köchin oder Kochpraktikantin, sofort, Gasthof, Kt. Bern.
6330 Portier-Ablösung (Nachtwache), Officebursche, 1. Saaltochter, englisch sprechend, II. Saaltochter, März, kleineres Hotel, Lugano.
6343 Sekretärin-Telephonistin, Zimmermädchen, Saaltochter, alle deutsch und französisch sprechend, März, Kurhaus 140 Betten, Tessin.
6346 Saaltochter, Zimmermädchen, Hausbursche, März, mittelgrosses Hotel, Locarno.
6350 Aide de cuisine, sofort, Erstklasshotel, Bern.
6351 Erstklassiger Küchenchef, Saucier, Entremetier, Pâtissier, Küchenbursche, Oberkellner, Demi-chef, Commis de rang, Chasseur, Etagenportier, Casserolier-Argentier, Saaltochter, Zimmermädchen, Küchenmädchen, Ende März, Hotel 100 Betten, Badeort, Kt. Aargau.
6376 Chef Gardemanger, Commis de cuisine, Personal-Kaffeeköchin, sofort, Hotel 130 Betten, Davos.
6379 Jüngere Buffettochter evtl. Lehrtochter, Anfang Februar, Hotel 25 Betten, Bld.
6380 Köchin, evtl. Koch, Hausbursche, Saaltochter, Zimmermädchen, sofort, mittelgrosses Hotel, Beatenberg.
6384 I. Saaltochter, Saaltochter, Zimmermädchen, Hausbursche, Anfangsportier, März, mittelgrosses Hotel, Locarno.
6390 Chasseur für Zigarettenverkauf, sofort, Erstklassrest. Basel.
6391 Alleinköchin, Restauranttochter, 1. Februar, kleineres Hotel, Aarau.
6396 Restauranttochter, Saal-Restauranttochter, Saaltochter, Zimmermädchen, März oder nach Übereinkunft, Aide de cuisine, 1. Mai, Hotel 60 Betten, Vierwaldstättersee.
6403 Zimmermädchen-Hausmädchen, sofort, Hotel 30 Betten, Thurgau.
6404 Lingère-Glätterin-Maschinenstopferin, April, Hotel 50 Betten, Tessin.
6406 II. Sekretärin oder Sekretär, sofort, Erstklasshotel, Graubünden.
6409 2 Commis de rang, März, grösseres Hotel, Basel.
6410 2 jüngere Restauranttöchter, sofort, Hotel-Restaurant, Basel.
6412 Chef de réception-Stütze des Patrons, Pâtissier, Officemädchen, Restauranttöchter, Zimmermädchen, Lingeriemädchen, Portier, ca. Mai, Hotel 60 Betten, Vierwaldstättersee.
6419 Saaltöchter, Zimmermädchen, Etagenportier, März, Hotel 100 Betten, Lugano.
6423 Einfache Restaurantköchin, Deutsch, Französisch, sofort, Hotel 45 Betten, Zentralschweiz.

Lehrstellenvermittlung:

6170 Saalpraktikantin, Buffetpraktikantin, 15. Februar, Hotel 60 Betten, Thunersee.
6175 Buffetpraktikantin, sofort, Restaurant, Aarau.
6191 Sekretärinpraktikantin oder II. Sekretärin, 1. Februar, Hotel 100 Betten, Basel.
6227 Saalpraktikantin, sofort, Hotel 25 Betten, Graubünden.
6234 Kellnerlehrling, nach Übereinkunft, Hotel 100 Betten, Locarno
6257 Kochlehrling, Frühjahr, mittelgrosses Hotel, Zürich.
6263 Buffetlehrtochter, nach Übereinkunft, mittelgrosses Hotel, Biel.
6275 Servierlehrtochter, 1. März, Hotel 70 Betten, Thunersee.
6324 Sekretärpraktikantin, nach Übereinkunft, Hotel 70 Betten, Berner Oberland.
6330 Saalpraktikantin, März, kleineres Hotel, Lugano.
6351 Saalpraktikantin, Ende März, Hotel 100 Betten, Badeort, Kt. Aargau.
6384 Saalpraktikantin, März, mittelgrosses Hotel, Locarno.
6396 Saalpraktikantin, März oder nach Übereinkunft, Bureaupraktikantin, 20. März, Hotel 60 Betten, Vierwaldstättersee.
6419 Saalpraktikantin, März, Hotel 100 Betten, Lugano.

„HOTEL-BUREAU"
Succursale de Lausanne

Avenue du Théâtre 2, Lausanne, Téléphone (021) 23 92 58.
Les offres concernant les places vacantes ci-après doivent être adressées à Lausanne à l'adresse ci-dessus.

8694 Une téléphoniste expérimentée, femme de chambre, à conv., hôtel 1er ordre, lac Léman.
8696 Jeune chef de service, de suite, grand restaurant, lac Léman
8698 Jeune chef de cuisine, commis de cuisine, de suite, hôtel de passage, lac Léman.
8709 Sommelier, fille de salle, anglais ind., demi-chef de rang, à conv., hôtel 60 lits, lac Léman.
8712 fille de salle, de suite, hôtel de passage, lac Léman.
8715 Fille de lingerie, fille de buffet, garçon de maison, à conv., hôtel 50 lits, Valais.
8719 Sommelier étage-salle, de suite, clinique, Vaud.
8720 Dame de buffet, de suite, hôtel moyen, Alpes vaud.
8729 Commis de cuisine, commis de rang, grand hôtel 1er rang, lac Léman.
8731 Femme de chambre-tournante, aide-femme de chambre, gouvernante d'office, portier, à conv., grand hôtel, lac Léman
8741 Fille de salle, apprentie fille de salle, femme de chambre débutante, fille d'office, de suite et à conv., hôtel moyen, Alpes vaud.
8745 Une secrétaire débutante, à conv., hôtel 50 lits, lac Léman.
8746 Une tournante-salle, évtl. débutante, hôtel 60 lits, Vaud.

Erstklassiger Kurbetrieb in Höhenkurort sucht zu baldigem Eintritt sprachenkundige

Sekretärin
(Journalführerin), ferner
Gouvernante-Praktikantin
Aide de cuisine
Commis de cuisine

Offerten unter Chiffre H K 2684 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Alleinportier

24jährig, 3 Sprachen sprechend, **sucht per 1. oder 15. März Saisonstelle im Tessin.** Kleineres Hotel bevorzugt.
Offerten an Arthur Baumgartner, Restaurant Beaulieu, Erlachstrasse 3, **Bern.**

Buffetdame

selbständig, sprachenkundig, mit besten Referenzen, sucht passenden Posten auf die Frühjahrs-Saison oder als **Aushilfe,** auch als
Office- oder Economatgouvernante

Offerten unter Chiffre B E 2660 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Lingère

cherche place pour le 1er février ou date à convenir, dans hôtel ou clinique à la montagne (Valais excepté).
Faire offres sous chiffre P. 7035 B à Publicitas **Bulle.**

Jüngerer, solider
Alleinkoch

(Deutscher) **sucht Stelle** per sofort.
Fred. Meyer, Magnusstr. 14, **Zürich 4.**

Inserieren bringt Gewinn

Concierge

40jährig, gut präsentierend, tüchtig, solid, zuverlässig. Sprachenkenntnisse: Deutsch, Französisch, Englisch und Italienisch, mit kaufmännischer Bildung und Autofahrbewilligung A, **sucht Jahres- oder Saisonstelle** in grösseres Hotel. Beste Referenzen zur Verfügung.
Offerten erbeten an Postfach 24314, **Interlaken.**

Gesucht **auf 1. März**

Secrétaire-Caissier
II. Secrétaire
Etagengouvernante
Zimmermädchen
Nachtportier
Telephonist, Chasseurs
Wine-butler-Chef d'étage
Barman-Hallenchef
Chefs und Demi-Chefs de rang
Commis de rang
Saucier, Entremetier
Communard-Aide de cuisine
Küchengouvernante
Aide-Economat-Gouvernante
Casserolier
Argentier-Aide-caviste
Tournante-Officeküchenmädchen
Glätterin

Offerten mit Zeugniskopien und Photo an Park-Hotel, **Lugano.**

Langjähriger
Oberkellner

sprachenkundig, bestens bewandert, **wünscht sich zu verbessern und sucht lange Frühlings-Sommersaison.** Verfüge über Bar- und Büropraxis. Frei auf Ostern.
Offerten unter Chiffre O K 2675 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Absolut zuverlässige, vers. **Person sucht Posten** als
Buffetdame-Gouvernante

als rechte Hand des Patrons
Gefl. Offerten unter Chiffre R H 2662 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

per sofort oder nach Übereinkunft, in gepflegtes Hotel-Restaurant und Tea-room-Betrieb, gewandte
Restaurationstochter

Deutsch und Französisch.
Offerten unter Chiffre R T 2673 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Sekretärin-Kassierin

28 Jahre alt, **sucht** für die Frühjahrssaison **Vertrauensstelle im Tessin.** Gute Referenzen und Zeugnisse stehen zur Verfügung. Stellenangebote unter Chiffre H K 2668 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
in kleineres Stadthotel ersten Ranges **jüngerer**
Sekretär

Offerten unter Chiffre Z H 2655 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Jüngere **Tochter,** die sich im Hotelfach weiter ausbilden möchte, deutsch, französisch und englisch sprechend, mit Praxis, **sucht Stelle** als
Tournante

für **Economat, Office, Buffet und Kaffeeküche.**
Gefl. Offerten unter Chiffre T F 2619 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Selbständiger
Pâtissier

m. Kochkenntnissen, sucht Stelle in nur guten Restaurationsbetrieb als
Kochpraktikant

auf 1. Februar oder später. Offerten mit Lohnangaben an H. von Dach, äussere Baselstrasse 255, **Riehen** bei Basel.

Jeune
BARMAID

6 langues, bonnes références **cherche place** pour saison de printemps-été. Libre dès le 15 mars.
Offres sous chiffre D B 2674 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2.

Koch, 30jährig, prima Referenzen im In- und Ausland, **sucht** auf Frühling oder nach Übereinkunft **Vertrauensposten als**
Chef
in mittleres Haus oder
Saucier
in grössere Brigade

Offerten unter Chiffre T 5306 Z an Publicitas **Zürich 1.**

Junger, sehr gut ausgewiesener
Gärtner-Chauffeur

sucht neuen Wirkungskreis. Geboten wird: Zuverlässige Arbeit in allen Berufszweigen, treue Bedienung. Verlangt wird: Gute Behandlung und gutbezahlte Dauerstelle. Ausführliche Offerten von nur Erstklasshotels und Herrschaften unter Chiffre G C 2667 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Tessin
ON CHERCHE
pour hôtel de 1ère classe (saison mars–octobre):

Chef de cuisine
1er Aide de cuisine
IIme Aide de cuisine
Commis de cuisine
evtl. Apprenti de cuisine
Femmes de chambre
Lingères
Portiers d'étage
Chasseurs-Liftiers
Portiers de nuit
Tournant
Officier
Casserolier
Argentier
Laveur
Barman-Chefs de rang et Commis
Jardinier
Laveur de linge
(sans machines), ainsi que
Secrétaire-Chef de réception et Aide secrétaire -
entrée en service le 11 mars.

Offres sous chiffre T E 2688 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2.

Montana-Vermala

A vendre, éventuellement à louer, **café-restaurant-bar-dancing.** Necessaire pour traiter, env. Fr. 50000.–. Renseignements chez Notaire Mudry, **Montana-Vermala** Tel. (027) 52449.

Nach **Locarno** in erstklassige Pension, zum Eintritt auf Ende Februar – Anfang März bis November, **gesucht**
junge Köchin

neben Chef, die in der Vor- oder Nachsaison selbständig arbeiten kann
Zimmermädchen

deutsch und französisch sprechend
Küchenmädchen

Gelegenheit, das Kochen zu erlernen.
Offerten mit Zeugniskopien und Altersangabe an Postfach 412, **Locarno-Muralto.**

Bestausgewiesene, sprachenkundige **Tochter sucht Stelle** als
Barmaid oder Bar- und Hallentochter

in nur erstklassigen Betrieb. Saison- oder Jahresstelle. Offerten unter Chiffre B H 2679 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Klinik Val-Mont Glion ob Montreux
sucht auf 1. Februar
Saallehrtochter
evtl. Praktikantin

von 17–18 Jahren, die schon gedient hat. Etwas Französisch erwünscht. Offerten mit Zeugnissen und Photo an die Direktion.

Erfahrener, im Beruf aufgewachsener
Hotelfachmann

mit geschäftstüchtiger Frau, seit über 20 Jahren in leitenden Stellungen im In- und Ausland tätig, 5 Sprachen, **sucht**
DIREKTION

eines grösseren Erstklasshauses
mit entweder nur Sommer- oder Sommer- und Winterbetrieb. Beste Referenzen.
Offerten unter Chiffre H F 2680 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Winterthur UNFALL
Schweizerische Unfallversicherungs-Gesellschaft in Winterthur

Vergünstigungen
für Mitglieder des Schweizer Hotelier-Vereins bei Abschluss von Einzelunfall-, Dritthaftpflicht- und Unfallversicherungen für das Personal.

Gesucht
nach Luzern in soignniertes Restaurant
Serviertöchter

bewandert im gepflegten Service, deutsch, französisch und englisch sprechend. Bewerberinnen, die gewillt sind am Aufbau eines Betriebes mit vollem Einsatz mitzuarbeiten, werden um ihre Offerte mit Zeugnisabschriften und Photo gebeten unter Chiffre S T 2672 an die Hotel-Revue, Basel 2.

30jähr., in allen Sparten seines Berufes bestens versierter
KÜCHENCHEF
(evtl. mit Brigade) **sucht Stelle** für sofort oder nach Übereinkunft in mittleres bis grösseres Haus. Angenehmer Charakter und guter Kalkulator. In Frage käme auch **Pacht oder**
LEITUNG
eines mittleren Betriebes, da Inhaber des Fähigkeitsausweises und mehrj. Erf. in der Führung eigener Betriebe. Beherrsche Deutsch und Franz. in Wort und Schrift und habe gute Kenntnisse im Engl. und Ital. Meine Frau ist im Gastgewerbe aufgewachsen und kaufm. gebildet. Offerten unter Chiffre H S 2676 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Oberkellner

36jährig, Schweizer, deutsch, franz., engl. sprechend, **sucht Jahres- oder Saisonstelle.** Eintritt nach Übereinkunft. Offerten unter Chiffre O B 2605 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Am obern Laufe des Duoro sind die sonnedurchglühten Rebhalden, die uns den rubinen-kupfergoldenen Wein, den Portwein schenken, den

SANDEMAN

Überall und führend

SANDEMAN

PORT & SHERRY

Generalvertretung für die Schweiz: BERGER & CO LANGNAU/BERN

Gesucht von Erstklasshotel (100 Betten) der Zentralschweiz für die Sommersaison:

Sprachenkundige, erfahrene
Gouvernante-Directrice
als Stütze des Patrons

Bestausgewiesener, selbständiger
Chef de cuisine-Restaurateur
zu kleinerer Brigade. Guter Kalkulator

Gewandter, sprachenkundiger
Oberkellner
Journalführer(in)-Kassier

Zuvorkommender, routinierter
Concierge
Saucier
Commis de cuisine

Sprachenkundige, fachtüchtige
Chefs de rang
Commis de rang
Etagenportiers
Nachtportier
Chasseur

Eintritt nach Übereinkunft. Lange Saison, evtl. Jahresstellen. Beste Referenzen unerlässlich. Offerten mit Zeugniskopien und Photo sowie Lohnansprüchen unter Chiffre Z E 2562 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

für Sommersaison (Mai/Oktober)

Chefs de partie
Commis de partie
Chefs de rang
Commis de rang
Saaltöchter
Chasseurs
Office- und Küchenburschen
Hausburschen
Office- und Küchenmädchen
Restauranttöchter
für Kursaal

Offerten an Hermann J. Hobi, Direktor, Grand Hotel Hof Ragaz, Bad Ragaz.

Gesucht

in Jahresstellen:

tüchtige ***Buffetdame,*** Eintritt 1. Febr.
Buffet-Lehrtochter, Eintritt n. Übereink.
Economatgouvernante, Eintritt 1. März
Hotelmaler, Eintritt nach Übereinkunft
II. Aide de cuisine, frisch aus der Lehre entlassen, Eintritt 1. Februar

In Saisonstellen:

Direktions-Sekretärin, für Korrespondenz und Buchhaltung, Eintritt 1. März
I. Kontrolleur, Eintritt 1. Mai
Praktikant **für Empfangsbureau,** Eintritt 1. Mai.

Für die Schiffsrestauration Thunersee:
(Eintritt ca. Ende Mai)

Köchinnen
Kellner
Officemädchen
Chasseurs

Offerten mit Bild und Zeugnisabschriften sind zu richten an Hotel Freienhof, Thun, Direktion.

Gesucht

auf März tüchtige

Buffettochter
Saaltochter (Allein-)
Zimmermädchen
Hausbursche-Portier
2 Küchenmädchen
Küchenbursche

Offerten erbeten an Hotel Seegarten, Locarno.

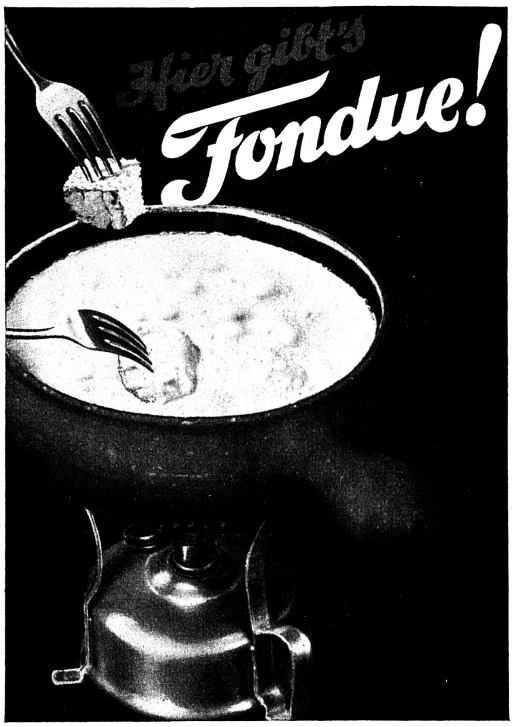
RATTEN

werden rasch und sicher vernichtet mit

ANTIMURIT - Stäubepulver

Für Menschen und Haustiere praktisch ungiftig. Dosen zu Fr. 3.15 inkl. Wust. sind in allen Apotheken und Drogerien erhältlich.

Hersteller: ADROKA AG., Basel 2



Propaganda für Fondue

Allen Interessenten des Gastgewerbes geben wir oben abgebildetes **Innenplakat,** farbig kartoniert, Format 30×42 cm, in einem oder mehreren Exemplaren **gratis** und **franko** ab. Jeder Sendung werden Fondue-Rezepte beigelegt. Bestellung per Postkarte genügt. **Setzen Sie das Fondue auf die Spezialitäten-Karte!** Ihre Gäste werden es Ihnen lohnen. ● **Wir unterstützen Sie gleichzeitig mit einer grossangelegten Inseraten-Kampagne für das Fondue** in der Tagespresse.

Schweiz. Milchkommission, Propagandazentrale, Laupenstr. 12, Bern

COGNAC MARTELL

AGENCE GÉNÉRALE: PIERRE FRED NAVAZZA, GENÈVE

Gesucht auf Anfang April

Küchenchef
Chefs de partie
Commis de cuisine
Oberkellner
Chefs de rang
Commis de rang
Maschinen-Wäscherin
Conducteur-Chauffeur
Nachtportier
Chasseurs

Offerten an Beau Rivage Grand Hotel, **Interlaken**

Gesucht

für Passantenhotel mit Restaurationsbetrieb

Küchenchef

Jahresstelle. Offerten unter Chiffre G K 2637 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Erstklassige Dancing-Bar in Zürich
sucht per 1. Februar 1951

Chef de service

tüchtig, sowie

Dancing-Kellner

Eilofferten unter Chiffre T A 2396 Senger Annoncen, Talacker 41, Zürich 1.

Gesucht

für sofort oder nach Übereinkunft

Köchin
neben Chef

Hotel-Restaurant du Théâtre, Luzern.

Gesucht

per 1. März in Jahresstellen:

Küchenchef-Alleinkoch sehr tüchtig, selbständig, absolut zuverlässig.
Serviertochter deutsch und französisch sprechend, arbeitsfreudig, freundlich.
Zimmermädchen eventuell Mithilfe im Service.
Portier-Hausbursche
Küchenbursche oder Küchenmädchen
Schenkbursche Mithilfe überall.

Gefl. Offerten mit Zeugniskopien und Photo unter Chiffre D.R. 2638 an die Hotel-Revue, Basel.

Gesucht

in **kleineres Haus am Langensee (Tessin),** tüchtiger, sparsamer

Alleinkoch

ruhiger Arbeiter. Saison: März bis Oktober. Offerten mit Gehaltsansprüchen unter Chiffre A K 2550 an die Hotel-Revue, Basel 2.

● **Gesucht**

in mittleres Hotel, Genfersee, tüchtige und gut empfohlene

Gouvernante

in frauenlosen Haushalt, möglichst englisch sprechend, Jahresstelle. Eintritt Februar. Ausführliche Offerten erbeten unter Chiffre H G 2596 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Dipl.

Kellermeister

mit guten Zeugnissen und langjähriger Praxis, **wünscht sich zu verändern.**

Offerten unter Chiffre D K 2659 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Küchenmöbel und Küchengeräte

schnell gereinigt

mit dem entfettenden Reinigungspulver

Sap

Tausende profitieren seit 1931 von den Vorteilen von SAP. Tun Sie es auch!

W. KID, SAPAG, Postfach Zürich 42

Tel. (051) 28 60 11

Reservieren Sie sich **rechtzeitig** Ihre

Barstühle

auf Fasnacht

Günstige Bedingungen. Telephon (051) 46 33 11.

16jähriger intelligenter, arbeitsfreudiger **Jüngling sucht**

Lehrstelle

als Koch evtl. Koch-Pâtissier

auf ca. 1. April 1951. Welschland bevorzugt. Offerten erbeten an Postfach 227, St. Moritz (Grb.)

Jüngling, 16 Jahre alt, Westschweizer, **sucht**

Kochlehrstelle

in gutem Hause der Deutschschweiz. Eintritt sofort. — Offerten sind zu richten an Gérald Rosset, Grand'rue 73, Rolle (Vaud).

Sekretärin

(Journal, Réception etc.) Deutsch, Französisch, Englisch sprechend, Österreicherin, Absolventin der Hotelfachschule in Lausanne, **sucht Anstellung** per sofort.

Offerten unter Chiffre S. N. 2480 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

junge, nette

Serviertochter

(evtl. Anfängerin mit Vorkenntnissen im Service) französisch sprechend. Hoher Verdienst, geregelte Freizeit. Eintritt sofort. Offerten mit Bild an Max Rodel, Hotel Hallwil, Beinwil am See.

WER

nicht inseriert wird vergessen!

Passantenhotel

mit grossem Restaurationsbetrieb sucht per Anfang März 1951

Küchenchef
I. Kraft, Mitarbeiter, seriöser, vertrauenswürdiger Mann. Küchenkontrolle unerlässlich. Bankett und Stossbetrieb. Beste Referenzen erforderlich, sehr gut bezahlte Stelle
Aide de cuisine
mit besten Ausweisen
Commis de cuisine, dito
Buffetdame
für starken Verkehr, seriös, zuverlässig, beste Referenzen
Saal- und Restaurationstöchter
selbständige, deutsch und französisch sprechend, gute Umgangsformen
Küchengouvernante
seriös, mit guten Warenkenntnissen
Wäscherin
für Hand und Maschine
Sekretärin
gute Allgemeinbildg., Deutsch, Franz. und evtl. Engl., zuverlässig, perf. in allen Bureauarbeiten.

Ausführliche Offerten mit Bild, Zeugnisabschriften und Referenzen an: **HOTEL KRONE, MURTEN.**

SAISON 1951 - TESSIN
15. März bis Ende Oktober

Gesucht

von mittelgrossem, gutgehendem, modern eingerichtetem Hotel:

bestausgewiesener Küchenchef
Aide de cuisine
Sekretärin-Praktikantin (evtl. später)
Obersaaltochter
Restauranttochter
Saaltöchter
Saalpraktikantin
Zimmermädchen
Portier, Hilfsportier
Lingère-Glätterin, Wäscherin

Offerten mit Bild und Gehaltsansprüchen erbeten unter Chiffre A K 2563 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

mit Eintritt März - April junger bestausgewiesener

Oberkellner
Demi-Chef
Commis de rang
Saaltöchter
Saalpraktikantin
Chef de cuisine
Saucier
Entremetier
Pâtissier
Zimmermädchen
Anfangs-Zimmermädchen
Etagenportier
Chasseur
Küchen- und Officemädchen
Casserolier-Argentier

Gefl. Offerten mit Saläransprüchen an Salinenhotel Rheinfelden.

Gesucht

für lange Sommersaison (April/Oktober)

Buffettochter
Buffetlehrtochter
5 Restaurationstöchter
Köchin
Aide de cuisine
Officemädchen evtl. Bursche
Portier-Chasseur

Offerten mit Zeugniskopien und Photos sind zu richten an J. Stilli, Dir. Kursaal Baden.

Parkhotel, Giessbach-Brienzersee

sucht für kommende Sommersaison (Ende Mai bis Ende September)

Sekretär-Kassier (sprachenkundig)
Oberkellner
Chefs de rang
Commis de rang
Saal-Restaurationstöchter
Saalpraktikantin
Hilfsgouvernante
Lingerie-Gouvernante
Glätterin
Lingeriemädchen
Wäscherin
Hilfsportier
Zimmermädchen
Hilfszimmermädchen
Officemädchen
Küchenmädchen
Kaffeeköchin

Offerten mit Bild, Zeugnisabschriften und Gehaltsansprüchen an L. Casanova, Dir. Ruschein, Graubünden. Telephon 7 14 75.

Gesucht

für Saison März—November

Pâtissier
2 Saaltöchter
Saalpraktikantin

Offerten mit Zeugnisabschriften und Photo an Hotel du Lac, Lugano-Paradiso.

Erstklassiges Restaurant sucht in Jahresstelle, per 1. Februar 1951

Commis de cuisine

Offerten mit Gehaltsansprüchen an Rest. Singerhaus, Basel.

Commission professionnelle suisse pour les hôtels et restaurants

A la fin de l'année dernière, les délégués des associations professionnelles se sont réunis en conférence plénière. C'était la 22e assemblée générale que tenait la commission professionnelle suisse pour les hôtels et restaurants. Les délégués approuvèrent le *rapport annuel*, les *comptes* pour 1949 et le *budget* pour 1951.

Sur proposition du comité directeur les délégués décidèrent de ne *pas modifier les principes du règlement d'administration* en vigueur jusqu'à présent et de n'y apporter que les changements que nécessiterait la réorganisation de la C.P.S. Cette décision répondait au désir d'une des principales associations. En effet, mieux qu'un nouveau règlement, c'est davantage le bon esprit qui émanera de la C.P.S. qui contribuera à résoudre le *problème de la formation professionnelle* et de l'*aide à apporter* à la jeune génération.

Le cours préparatoire pour l'*examen supplémentaire d'apprentissage* a été organisé avec succès à Lucerne du 2 au 28 octobre. Tous les participants, soit 7 cuisiniers, 8 sommeliers et 2 sommelières, ont réussi cette épreuve. De même l'*examen supérieur professionnel pour cuisiniers* a permis de diplômer 7 candidats qui s'étaient préparés avec soin. Les délégués n'ont *pas* jugé nécessaire d'abaisser l'*âge minimum des apprenties sommelières*, ni de *raccourcir l'apprentissage*. La nécessité d'une telle modification ne se fait pas sentir et il faut laisser le temps au règlement de formation actuel de faire ses preuves. Il serait heureux que certains hôtels et restaurants se déclarent d'ores et déjà d'accord d'engager en temps voulu des sommeliers et sommelières ayant fait leur apprentissage et réussi l'examen de fin d'apprentissage. Un apprentissage spécial d'une année pour *filles de salle* et un apprentissage pour *dames de buffet* n'ont pas recueilli l'approbation générale.

Après discussion, la conférence a aussi *renoncé* à porter de 1½ à 2½ ans la durée de l'*apprentissage des cuisinières*, car ce qu'on exige d'un cuisinier et d'une cuisinière est nettement différent.

La question de savoir à qui incombaient les *frais des soins à donner au linge professionnel* et la question du *remboursement des frais de déplacement pour suivre les cours de l'école professionnelle* (école des arts et métiers) ont été discutées. Il appartient dorénavant aux établissements qui forment des apprentis cuisinier de prendre soin du linge d'apprentissage des apprentis cuisiniers, et cela figurera dans le contrat d'apprentissage. Pour le remboursement des frais de déplacement, les parties contractantes s'entendront entre elles à ce sujet.

La Société suisse des cuisiniers demande la suppression des désignations suivantes dans la classification des cuisiniers: «Chef-Koch», «communard» et «aide de cuisine». Cette demande paraissant fondée, l'assemblée des délégués de la C.P.S. approuva cette proposition. La Société suisse des cuisiniers a également renoncé à charger la C.P.S. de s'occuper de la *suppression complète du denier d'apprentissage* pour cuisiniers et de l'augmentation du salaire de l'apprenti dès le début de l'apprentissage.

Certaines modifications ont été apportées au *contrat d'apprentissage*, spécialement en ce qui concerne les vacances de l'apprenti, ses heures de travail, les indemnités en cas d'accident et le paiement des cotisations aux caisses maladie. Ces modifications seront encore soumises aux associations intéressées pour qu'elles puissent prendre position. Le comité directeur procédera à une *réorganisation partielle des commissions d'arrondissements de la C.P.S.* Un crédit a été voté pour recruter des jeunes dans la profession de service. La Société suisse des buffetiers sera également invitée à collaborer à la C.P.S.

Un excellent esprit de collaboration n'a cessé de régner pendant la discussion d'un ordre du jour particulièrement chargé — comme on peut s'en rendre compte par le rapport ci-dessus — et tout au cours de délibérations qui durèrent pendant de longues heures.

Agences de voyages en difficultés

On nous annonce de Bruxelles que l'agence de voyages *Cedok, 57, bd du Jardin Botanique à Bruxelles* a des difficultés de trésorerie et ne peut faire face à ses obligations. Aucune décision n'a encore été prise au sujet de la demande de concordat adressée au tribunal de commerce. Les intérêts des hôteliers seront défendus par M. *Edgar Dumoulin*, président de la Fédération internationale des agences de voyages, *93, rue de Stassard, Bruxelles*. M. Dumoulin a bien voulu accepter de représenter également les intérêts de nos membres. C'est pourquoi nous prions les hôteliers membres de la S. S. H. qui ont une créance sur la maison Cedok de l'annoncer à M. Dumoulin en lui envoyant si possible les doubles des notes. Il semble que l'agence de voyages Cedok à Prague, qui est bien connue, n'a fait que prêter son nom au bureau de Bruxelles mais sans s'y engager financièrement. Elle aurait même des créances à faire valoir contre le bureau de Bruxelles.

L'agence de voyages *Atlantic* (M. Galley & Cie), *Bienne*, qui était précédemment établie à Berne — la maison bernoise aurait été vendue — est maintenant en faillite, bien que M. Galley ait, semble-t-il, fait tous ses efforts, mais sans succès, pour éviter d'en arriver là. La faillite sera publiée dans la «Feuille suisse du commerce» et les créanciers seront avisés directement par l'office des faillites de Bienne. Sitôt que la nouvelle aura été publiée dans la feuille officielle, nous donnerons dans notre revue des renseignements plus détaillés sur les délais pour l'annonce des créances, etc.

Les deux cas ci-dessus montrent combien il est dangereux de consentir à certains bureaux de voyages un crédit dont, à notre avis, ils n'ont pas besoin puisque dans la règle leurs clients les payent au comptant. C'est pourquoi les agences devraient pouvoir verser sans retard aux hôtels les sommes qu'elles leur doivent.

Vom Tee und seiner Zubereitung

Der Tee spielt namentlich in jenem Teil der Hotellerie eine grosse Rolle, der stark von ausländischen — vorab holländischen und angelsächsischen — Gästen besucht wird. Da der Tee wie der Kaffee ein wichtiger und unentbehrlicher Kostenträger ist, besteht grosses Interesse daran, dass er unseren Gästen in einwandfreier Zubereitung serviert wird, damit folgende, leicht variierte Anekdote von Bernard Shaw seine innere Berechtigung verliert:

Bernard Shaw wurde von einer Dame gefragt:

— *Why is it, Mr. Shaw, that the English are just as given to tea drinking as the Swiss are given to coffee drinking?*

— *My dear lady, said Shaw, if you had tasted the English coffee and the Swiss tea, this would not astonish you!*

Die grosse Konkurrenz verschiedenartiger Getränke mag dazu geführt haben, dass in unseren Gaststätten der Tee-Zubereitung nicht überall die nötige Aufmerksamkeit geschenkt wird. Das Aufkommen der beliebten Teebeutel mag zwar wesentlich dazu beigetragen haben, dass die Verwendung von zu kleiner Teedosis seltener geworden ist. Anderseits bieten solche praktischen Behelfe natürlich noch keine Gewähr für einen geschmacklich höchsten Anforderungen genügenden Tee. Darum ist es zu begrüssen, dass kürzlich in Zürich ein Tea Centre eröffnet worden ist. Dieses Tee-Bureau ist eine *Beratungs- und Auskunftsstelle* ohne Erwerbszweck für alle Teeprobleme. Es vertritt die Interessen der Teepflanzer von Indien, Indonesien, Pakistan und Britisch-Afrika. Auf jedem Pfund Tee, das aus diesen Ländern exportiert wird, ist ein Ausfuhrzoll erhoben, der zur Finanzierung der internationalen Organisation verwendet wird. Diese internationale Organisation, welche dem International Tea Market Expansion Board, Ltd, in London unterstellt ist, unterhält sogenannte Tee-Bureaux in den wichtigsten Teekonsum-Ländern.

Einer Ansprache von Herrn Direktor *Spycher* anlässlich der Eröffnungsfeier des schweizerischen Tea Centre im Färberhof in Zürich entnehmen wir u.a.:

Indien, Ceylon, Pakistan, Indonesien und Britisch-Afrika liefern zusammen über 90% der gesamten Teemenge, welche auf den Weltmärkten für den Konsum zur Verfügung steht. Diese 90% entsprechen einem Gesamtgewicht von rund 900 Millionen Pfund Tee oder in Teetassen umgerechnet rund 200 Milliarden Tassen Tee.

Die *Schweiz* steht bis heute an drittletzter Stelle auf der Rangliste der Teekonsum-Länder. Nach der Schweiz folgen nur noch Dänemark und Belgien.

Zum Vergleich sei das klassische Teekonsum-Land England erwähnt, wo pro Kopf der Bevölkerung im Jahr 8 lbs Tee konsumiert werden — vor dem Krieg sogar 9,5 lbs. Diese 8—9 lbs Trockentee ergeben rund 2000 Tassen Tee pro Kopf der Bevölkerung in England. Damit kann man wohl sagen, dass *jeder Engländer*, ob gross oder klein, jeden Tag seine 6 Tassen Tee trinkt — und wenn wir nur die potentiellen Teetrinker in Rechnung stellen, so kommen wir auf eine Zahl von 12—14 Tassen pro Tag. In Kanada beispielsweise ist der Teekonsum ebenfalls 8mal grösser pro Kopf der Bevölkerung als in der Schweiz.

Aus dieser Zahlenfülle kristallisiert sich folgender frappanter *Gegensatz* heraus:

gewaltiger Teekonsum in England und anderen angelsächsischen Ländern;

äusserst geringer Teekonsum in der Schweiz, der auf den Kopf der Schweizer Bevölkerung berechnet 18mal kleiner ist als in England und auch bedeutend kleiner als in den meisten übrigen Teekonsum-Ländern.

Die Tatsache, dass in der Schweiz vielfach schlecht zubereiteter Tee getrunken wird, ist darauf zurückzuführen, dass der Tee häufig malträtiert wird. Darum legt das Tea Centre in erster Linie Gewicht auf die Verbreitung des

klassischen englischen Tee-Rezeptes,

welches zum internationalen Tee-Rezept für die richtige Zubereitung des Tees erhoben wurde.

Tee, nach diesem internationalen Rezept zubereitet, ergibt eine Tasse dunkelbraunen, aromatischen Tees, der mit dem leider allzuoft in der Schweiz in Erscheinung tretenden hellgelben „Teewasser" nicht viel Gemeinsames hat.

Wichtig ist bei diesem internationalen Teerezept, dass man:

1. genügend Tee verwendet, d. h. 1 Teemasslöffel oder 1 Teelöffel pro Tasse. Dieses Mass entspricht einem Gewicht von mindestens 2 g Tee;
2. dass man den Tee mit frisch gekochtem Wasser, das den Siedepunkt erreicht hat, aufbrüht und
3. dass man den aufgebrühten Tee genau 5 Minuten ziehen lässt.

Zu einem guten Tee gehören *Milch* (niemals Rahm) und *Zucker*. Die Milchsäure neutralisiert das Tanin im Tee und lässt das Teearoma besser hervortreten. Eine von uns durchgeführte Marktforschung hat gezeigt, dass nur 5% der Teetrinkenden auf Tee ohne Milch bestehen.

Vor allem gilt es, verschiedene *Vorurteile* und eingesessene Gewohnheiten einer falschen Teezubereitung auszumerzen. So z.B., dass eine Prise Tee genüge, um ein gutes Getränk zu erhalten.

Seiner Zubereitung sollte die gleiche Sorgfalt gewidmet werden, damit der Tee seine ganze stimulante Wirkung und sein köstliches Aroma entfalten kann.

LEA & PERRINS
la première et véritable Worcestersauce!
Ne demandez pas simplement une Worcestersauce, mais exigez **LEA & PERRINS**
Vous pouvez l'obtenir chez tous les grossistes et dans tous les grands magasins de comestibles

Bahnhof-Hotel und Restaurant
in Städtchen des Berner Jura, modern eingerichtet, **zu verkaufen.** Umsatz ca. Fr. 130 000.—. Nötiges Kapital ca. Fr. 50 000.— mindestens.
Für weitere Objekte schriftliche oder mündliche Anfragen an
HOTEL-IMMOBILIEN-ZÜRICH
P. Hartmann - Seidengasse 20
Zürich 1 - Tel. (051) 23 63 64

Zu kaufen gesucht
von geschäftstüchtigem Hotelier-Ehepaar
PASSANTEN-HOTEL
in grösserer Stadt der französischen oder deutschen Schweiz, möglichst Bahnhofnähe, ca. 40 bis 90 Betten, garni oder mit Stadtrestaurant oder Tea-room. Hohe Baranzahlung zur Verfügung. Offerten unter Chiffre E R 2671 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Arrondissement d'Orbe
Vente d'immeubles
Hôtel des Deux Poissons
Enchère unique
Le **mercredi, 24 janvier 1951, à 14 h. 30, dans une salle de l'Hôtel de Ville, à Orbe,** l'office des poursuites d'Orbe procédera à la vente aux enchères publiques des immeubles appartenant à **Glauser Alfred-Marcel,** fils de **Fritz-Guillaume, à Orbe, savoir: commune d'Orbe.**
Au lieu dit «A Orbe», Hôtel des Deux Poissons, comprenant bâtiments et places, d'une superficie totale de 8 ares 68 centiares.
Assurance incendie (assurance de base) Fr. 142 000.—
Estimation officielle Fr. 200 000.—
Taxe de l'Office des poursuites Fr. 180 000 —
Les conditions de vente, la désignation cadastrale, ainsi que l'état des charges seront à la disposition des intéressés au bureau de l'Office des poursuites.
Vente requise par les créanciers hypothécaires en 2me et 3me rang.
Orbe, le 12 janvier 1951.
Le préposé aux poursuites:
R. Baudat.

Gänseleber naturel und Gänseleber block
mit feinsten französischen Trüffeln — im eigenen Fett konserviert
aus erlesener, kerniger, grosser, lichter Leber

liefert mit anderen ungarischen Gänseleberkonserven, auch in leichten 10-kg-Kartondosen, zu jeder Jahreszeit

Vertreten durch:
E. Riedlinger, Genève
26, Rue du Conseil-Général
Clarence F. Engel, Genève
10, Rue Jean-Jaquet

TERIMPEX
Unternehmen für den Aussenhandel von Tieren und Agrarprodukten
Postfach 200 **Budapest** Ungarn

Chef de cuisine
mit langjähriger Praxis und guten Referenzen, **sucht Saisonengagement,** evtl. mit kl. Brigade. Offerten beliebe man unter Chiffre OFA 6185 Z an Orell Füssli-Annoncen, Zürich 22, einzureichen.

Ancien élève de l'Ecole Hôtelière de la S.S.H. cherche place comme
secrétaire-volontaire
dans hôtel de préférence en Suisse allemande. Ecrire sous chiffre K 25063 X Publicitas, Genève.

Planteurs Réunis LAUSANNE
THÉ

Bestausgewiesener Fachmann, Chef-Patissier mit allerersten Referenzen, mit ebenso ausgewiesener Ehefrau, **sucht auf Frühling**
Kauf, Miete od. Gérance
eines mittl. **Cafés, Restaurants od. Hotels.** Kapital vorhanden. Fähigkeitsausweis A d. Kt. Zürich. Offerten unter Chiffre OFA 5007 H.S. an Orell Füssli-Annoncen, Zürich 22.

Hotel-Sekretärkurse
Spezialausbildung in allen für den modernen **Hotel- u. Restaurantbetrieb** notwendigen kaufmännischen und betriebswirtschaftlichen Fächern einschl. **Fremdsprachen.** Sonderlehrgänge für den Réceptions- und Dolmetscherdienst. Individueller Unterricht. Rasche und gründliche Ausbildung. Diplome. **Stellenvermittlung. Jeden** Monat Neuaufnahmen Auskunft und Prospekte durch
GADEMANNS FACHSCHULE, ZÜRICH, Geßnerallee 32.

Gesucht
für kommende Sommersaison in Badekurort des Engadins bei langer Saisondauer:
II. Oberkellner
Restaurant-Caissier
Bonkontrolleur
Dactylo-II. Telephonistin
Officegouvernante
Chefs de partie
Commis de cuisine
Oberbäcker, Bäcker
Demi-chefs
Commis de rang
Serviertochter für Schwemme
Serviertochter für Bierrestaurant
Portiers
Zimmermädchen
Chasseure
Angestelltenköchinnen
Office- und Küchenmädchen
Oberglätterin
Glätterinnen
Lingeriemädchen
Wäscher, Wäscherinnen
Masseure, Masseusen
Strandbadabwart
Maître de plaisir
Bridge-Hostess
Offerten mit Zeugnisabschriften, Photo und Lohnansprüchen beliebe man an die Direktion Waldhaus Vulpera zu richten.
PS. Letztjährige Angestellte, welche wieder auf ihren Posten reflektieren, wollen sich baldmöglichst melden.

L'assemblée de l'O.N.U. se tiendra-t-elle à Genève?

On sait que cette année l'O.N.U. tiendra vraisemblablement son assemblée en Europe et différentes personnalités de la grande organisation internationale sont actuellement à Genève pour étudier les possibilités d'organiser dans la capitale des nations l'assemblée de 1951.

Au début de la semaine dernière les sous-secrétaires généraux chargés du service des conférences et du service financier sont arrivés à Genève et ils ont été rejoints quelques jours plus tard par M. *Trygve Lie*, secrétaire général de l'O.N.U., qui est descendu à l'Hôtel Richemond. Les représentants du Conseil d'Etat ont conféré avec les représentants des Nations Unies et ont examiné avec la plus grande attention les demandes présentées par cette institution. Il semble que jusqu'à présent on n'ait pas rencontré de difficultés et que, de part et d'autre, on soit animé du sincère désir d'aboutir. Le Palais des Nations peut recevoir les différentes commissions de l'assemblée et il ne sera pas impossible d'aménager la grande salle de façon à lui permettre d'abriter les conférences plénières.

La question des bureaux, du logement et des transports — car une certaine décentralisation sera nécessaire — fait l'objet d'études approfondies. Mais le problème n'est pas insoluble et les distances ne sont guère plus grandes que celles que le personnel et les délégations doivent parcourir à New York et même à Paris.

Pour le moment aucune décision n'est encore prise et Genève ne sera fixée que dans quelques semaines. M. Trygve Lie s'est maintenant rendu à Paris qui a aussi posé sa candidature. Genève peut compter sur l'appui total des autorités cantonales et fédérales qui sont disposées à tout mettre en œuvre pour que cette assemblée se tienne dans notre pays. L'hôtellerie genevoise a aussi accompli de gros effort ces dernières années pour être prête à héberger les représentants des organisations internationales. Une réponse affirmative des organes de l'O.N.U. serait la juste récompense des sacrifices consentis en faveur des institutions internationales.

AUSLANDSCHRONIK

Ein deutsches Reisebüro in London

Die deutsche Regierung hofft, in diesem Jahre eine grosse Anzahl britischer Touristen nach Westdeutschland zu bringen. Zu diesem Zweck wird, wie der Daily Telegraph meldet, ein *amtliches deutsches Reisebüro* in London errichtet werden, das in der Lage ist, den Touristenstrom aus England nach Deutschland zu lenken. Insbesondere soll sich das Reisebüro der Unterbringung der englischen Touristen in Deutschland widmen. Auch vor dem Kriege hat ein amtliches deutsches Reisebüro in Deutschland bestanden, das in einer der vornehmsten und belebtesten Geschäftsstrassen der britischen Hauptstadt, in der Regent Street, gelegen war, und sich grossen Zuspruchs erfreute. *s. b.*

Neue Hotels in der Türkei

Um die Türkei auf dem Gebiete des internationalen Touristenverkehrs konkurrenzfähig zu machen, ist der Hotelraum dort in letzter Zeit bedeutend vergrössert worden. In der Hauptstadt *Istanbul* ist die Zahl der Hotels von 164 im Jahre 1948 auf 206 im Jahre 1950 gebracht worden. Weiter wird in Istanbul im Mai mit der Errichtung eines neuen grossen Hotels begonnen werden, das 300 Räume aufweisen wird. Man hofft, dass der Bau dieses Hotels spätestens im Jahre 1952 beendet sein wird. *s. b.*

Gastgeber der Könige und Präsidenten

Zum Tode Oscars vom Waldorf

Oscar, der berühmte Maître d'hôtel des Waldorf-Astoria, ist gestorben. Sein Leben ist die Legende eines Bauernsohnes, der fast alle Könige der Welt zu seinen Gästen zählte.

Es war im Jahre 1883, als Oscar Tschirky im Hafen von New York an Land ging. Der Name dieses jungen schweizerischen Bauernsohnes sollte bald zu einem der repräsentativsten Begriffe New Yorks werden, ein Wahrzeichen der Stadt wie die berühmte Brücke zwischen Brooklyn und Manhattan, die gerade am Tage nach Tschirkys Ankunft eingeweiht wurde.

Aber zunächst einmal war er ein Neuling in der Neuen Welt, wenn es auch damals noch möglich war, die amerikanische Staatsbürgerschaft bereits wenige Tage nach der Ankunft zu erwerben. Oscar Tschirky begann als Kellner in einer gut besuchten deutschen Gaststätte, im „Hoffman House". Aber er war sehr tüchtig und kam schnell voran, so dass er es bald zum Bankettchef in dem äusserst eleganten Delmonico-Restaurant gebracht hatte. Wie alle New Yorker in den 90er Jahren, interessierte auch er sich für den grossen Hotelbau, der an der Stelle des alten Astorhauses an der Fifth Avenue errichtet wurde. Aber sein Interesse hatte einen sehr konkreten Sinn: Er wandte sich an den Erbauer des Hotels und bewarb sich um eine Stelle. Da man jedoch Referenzen von ihm verlangte, kam er auf die äusserst glückliche Idee, ein selbstverfasstes Empfehlungsschreiben unter seinen bisherigen Gästen kursieren zu lassen. Bald verfügte er über eine beachtliche Sammlung von Unterschriften aus der besten New Yorker Gesellschaft. So erhielt er den Posten eines Maître d'hôtel in dem neuen Unternehmen.

Hotelmann mit Leib und Seele

Über dreissig Jahre lang begrüsste Oscar Gäste aus allen Teilen der Welt in dem vornehmen Foyer des bekanntesten New Yorker Hotels. 1930 wollte er sich auf seinem Landsitz in New Platz im Staate New York zur Ruhe setzen, aber gerade damals baute man das neue Waldorf, und es war unausdenkbar, dieses prächtige Hotel zu eröffnen, ohne dass Oscar sich persönlich um das Wohl der vielen anspruchsvollen Gäste kümmerte. Er gab damals den Bitten nach, denn er hing an seiner Arbeit, und bis 1934 sorgte er dafür, dass im neuen Waldorf-Astoria alles seinen geregelten Gang nahm. Der Start des neuen Waldorf-Astoria stand unter keinem günstigen Stern. Die reichen Tage der 20er Jahre waren vorüber, und die Wirtschaftskrise hatte auch die Kreise nicht verschont, die zu den Stammgästen des Hotels gehörten. Aber der Betrieb lief weiter, denn es fanden sich immer Gönner, die das Defizit zum Abschluss des Rechnungsjahres ausglichen, einfach, weil sie sich New York nicht ohne das Waldorf vorstellen konnten. Für Oscar war es trotz aller Sorgen eine glückliche Zeit. So sehr er mit Leib und Seele Amerikaner geworden war, so zuwider war ihm die Prohibition gewesen. Seine besten Rezepte ohne guten Wein zuzubereiten und zu servieren, das konnte er nicht verwinden. Einer der glücklichsten Tage war deshalb der 5. Dezember 1933, der Tag der Aufhebung des Alkoholverbotes.

Die vielen Amerikaner, die niemals das Waldorf betreten haben, schulden Oscar Dank, denn er ist der Erfinder des berühmten Waldorf-Salates, der aus Äpfeln, Walnüssen, Kopfsalat und Sellerie, angemacht mit Mayonnaise, besteht. Auch eine „Oscar-Sauce" wird in vielen Restaurants mehr oder weniger gut zubereitet.

Oscar gehörte zu den Menschen, die schon zu ihren Lebzeiten zur Legende werden. So erzählt man sich, dass er einmal bei einem Telephonanruf, als man sich nach Mr. Tschirky erkundigte, die Liste der Gäste durchsah und bedauernd vermerkte, der Herr sei leider hier nicht abgestiegen. Er war so zum „Oscar vom Waldorf" geworden, dass viele Menschen, die ihn wieder und wieder begrüssten, seinen wirklichen Namen gar nicht kannten. Aber als Oscar vom Waldorf hatte ihn 1919 der belgische König mit dem Orden der belgischen Krone ausgezeichnet und 1920 Prinz Carol von Rumänien mit dem Orden der Krone Rumäniens. Oscar selbst rühmte sich, mehr berühmte und reiche Menschen aus der ganzen Welt zu kennen, als irgendein anderer Amerikaner. Als er in diesem Jahr im November im Alter von 84 Jahren starb, widmeten ihm viele New Yorker Zeitungen Nachrufe auf der Titelseite, und noch einmal grüsste, wenn auch nur im Bilde, das freundliche Lächeln „Oscars vom Waldorf" die New Yorker, nunmehr auch diejenigen, die niemals einen Fuss über die Schwelle des Waldorf gesetzt hatten. *wgk*

„Ein altes Hotel verbreitet Atmosphäre – ein Geschäftshaus Leere!"

Unter dem Titel „Schweizerisches" lesen wir in den „Glarner Nachrichten" folgende hübsche Reminiszenz:

Wie die „Berner Tagwacht" mitteilt, geht das bekannte *Hotel Jura* am Bahnhofplatz in Bern demnächst ein. Es soll einem Geschäftshaus Platz machen. Seit der Jahrhundertwende seien in Bern etwa vierzig Hotelbetriebe eingegangen; die Stadt verfüge nur noch über rund 1700 Fremdenbetten. Dieses „Hotelsterben" ist sogar im Stadtrat zur Sprache gekommen, der Gemeinderat habe zugesagt, alles zu tun, um das weitere Sterben zu verhindern und den Bau neuer Gaststätten zu fördern. Aber was kann schon ein Gemeinderat tun? Darf er öffentliche Gelder ausleihen? Der „Jura" zählte freilich nur 45 Betten, aber abgesehen hievon so knüpfen sich an ihn zahlreiche Erinnerungen. So sah man in der Studentenzeit fast jeden Nachmittag Bundesrat Ludwig Forrer mit Bundeskanzler Schatzmann einen Jass klopfen, das dauerte meist bis 5 Uhr nachmittags, weshalb es im Volksmund hiess, der Löwe von Winterthur sei nur in der Überzeit zu treffen. Studentenverbindungen hatten im „Jura" ihren Stamm, und unter den schattigen Bäumen konnte man sich trefflich von allerhand Strapazen erholen, auch etwa ein Gespräch führen. *Ein altes Hotel verbreitet Atmosphäre, ein Geschäftshaus Leere.*

Gesuchte Adressen durch die Kontrollstelle für die Bedienungsgeldordnung

Nachfolgend angeführte Bedienungsangestellte, deren gegenwärtiger Aufenthaltsort trotz erfolgter Recherchierungen nicht ausfindig gemacht werden konnte, werden ersucht, sich unter Beibringung von Originalausweisen über ihre in den Jahren 1948—1950 innegehabten Arbeitsstellen mit der Kontrollstelle für die Bedienungsgeldordnung, Gartenstrasse 112, Basel, in Verbindung zu setzen.

Sommerhalder Robert, Portier; Aemmer Heinrich, Portier; Bauer Hildegard, Zimmermädchen; Gasser Peter, Demi-Chef; Krieg E., Nievergelt Jakob; Gloor Heidi, Serviertochter; Gähwiler ?, Saaltochter; Pfister ?, Zimmermädchen; Sigron ?, Portier; Poltéra ?, Chasseur; Maret Albert, Portier, Andeysan Simone, Zimmermädchen; Bachmann Frau, Zimmermädchen; Vonschallen ? Zimmermädchen; Franco E., Portier; Stockmann Anton, Hausbursche; Egli ?, Portier; Gertsch M., Saaltochter; Hofer L., Saaltochter; Pfanmatter L., Zimmermädchen; Meichtry Monica, Zimmermädchen; Tanner F., Portier; Bergamasky ?, Zimmermädchen; Bachmann Kl., Zimmermädchen; Kunz Walter, Hausbursche; Rainczuk Josef, Hausbursche; Koller R., Portier; Arpagaus ?, Portier; Curti ?, Zimmermädchen; Friedmann ?, Zimmermädchen; Pinton ?, Zimmermädchen.

Redaktion — Rédaction:
Ad. Pfister — P. Nantermod
Inseratenteil: **E. Kuhn**

Même en hiver

on apprécie une glace comme dessert. Les coupes, les bombes, les mousses ou les parfaits glacés seront toujous bien accueillis après un repas de fête.

En employant le liant «FRIG», vous confectionnerez non seulement des glaces exquises et onctueuses, mais aussi des mousses ou des parfaits glacés délicieux et bien pris.

Voilà pourquoi, en hiver aussi, vous servirez des glaces, mais des glaces faites avec Frig

«FRIG» neutre et «FRIG» à la vanille, au chocolat et au moka s'obtiennent chez

Dr A. WANDER S.A., BERNE Tél. (031) 55021

Schlittler KORKEN
Flaschenkapseln
Kellereiapparate
Gebr. E. & H. Schlittler
Näfels Gl.
Telephon (058) 4 41 50

Nelken
täglich frisch
per Dutzend Fr. 3.—
per Hundert Fr. 20.—
Hübsche, präparierte
Asparagus-Töpfchen
rosa blühend, Monate haltbar, ca. 20 cm hoch, per Topf Fr. 3.—; ca. 35 cm hoch, per Topf Fr. 5.50.
Sträusschen
aus Strohblumen und Statice, per Stück Fr. 2.—
Sträusschen
gelbe Immortellen Fr. 1.—
Kummer, Blumenhalle
Baden, Tel. (056) 2 76 71

LEBEN UNFALL HAFTPFLICHT KRANKHEIT
LA SUISSE
LAUSANNE
die solide Schweizer Versicherung seit 1858
LA SUISSE
bringt die gute Wendung
Mitglieder des Schweizer Hotelier-Vereins erhalten die vertraglichen Vergünstigungen.
KREISDIREKTION ZÜRICH: P. W. SAHLI
LIMMATQUAI 94, TELEPHON 34 15 16

Gesucht
für die Sommersaison (April/Mai bis Oktober) bestausgewiesene
Steno-Dactylo
sowie eine erstklassige
Economat-Officegouvernante
Offerten an Hermann J. Hobi, Direktor, Grand Hotel Hof Ragaz, Bad Ragaz.

Hotel mit 30—40 Betten, in Lugano, sucht auf 10. März für die Saison 1951
Alleinkoch seriöser, tüchtiger
2 Küchenmädchen jüngere
Hausburschen
Zimmermädchen
Hausmädchen-Tournante
2 Töchter für Saal und Restaurant
Gute Verdienstverhältnisse. Es kommen nur absolut seriöse Reflektanten in Frage. Offerten mit Zeugnisabschriften und Rückporto unter Chiffre H L 2621 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Stühle und Tische für jeden Bedarf

Stuhl- und Tisch-Fabrik
DIETIKER & CO
Stein a. Rhein
Verl. Sie Muster und Offerte

Gesucht
auf Sommersaison 1951
Küchenchef
mit Erfahrung in der Diätküche
Saucier
Aide de cuisine
Pâtissier
Conducteur-Chauffeur
Hotel-Sekretär-aide de réception
Officegouvernante
Offerten mit Zeugniskopien und Gehaltsansprüchen an Hotel Engadinerhof, Scuol-Tarasp-Vulpera.

Internationale Klinik in Höhenkurort sucht sprachenkundigen
Buchhalter(in)-Sekretär(in)
Sekretärin (für Gästebuchführung)
Jahresstellen. Eintritt baldmöglichst oder nach Übereinkunft. Ausführliche Offerten mit Bild und Angabe der Lohnansprüche erbeten unter Chiffre B R 2559 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Hotels Restaurants
KAUF u. VERKAUF, vermittelt im In- und Ausland zu bescheidenen Gebühren. G. Frutig, Hotelimmobilien Bern, Spitalgasse 32, Telephon (031) 3 63 02.

Gesucht
in Jahresstelle
Commis de rang
Eintritt 1. Februar. Offerten mit Zeugniskopien, Photo und Altersangabe an Hotel Schweizerhof, Basel.

Hoher Blutdruck ist oft ungemütlich, denn häufiges Kopfweh und Schwindelgefühl sowie zehrende Schlaflosigkeit schwächen und deprimieren. Die **Kräuterpillen «Helvesan-6»** zu Fr. 3.50 wirken gefässerweiternd, verbessern die Elastizität der Gefässwandungen und senken den Blutdruck auf unschädliche Art. Man ersetze die täglich benötigte Flüssigkeit mit **«Helvesan-Tee»** aus der Apotheke oder Drogerie. Wo nicht erhältlich, Versand durch Lindenhof-Apotheke, Rennweg 46, Zürich 1. **Helvesan-6**

Auf unserer Persienreise notiert

Strenge Tage

liegen hinter uns. Interessant und reich an vielfältigen Eindrücken war unsere Reise, und viele schöne Teppiche sind nun in der Schweiz eingetroffen und werden hier ihren Besitzern auf ihre Art etwas vom Orient zu erzählen wissen.

Schuster

St. Gallen, Multergasse 14
Zürich, Bahnhofstrasse 18

Massgebend in Teppichfragen

Die Stuhl-Rückenlehne mit Rohrgeflecht verleiht dem Sitzmöbel eine vornehme Note. Die eleganten Horgen-Glarus-Modelle mit Rohrgeflecht werden viel verlangt, weil leicht, luftig und doch solid. Sitzen und Ausruhen auf Stühlen von

HORGEN—GLARUS

AG. MÖBELFABRIK HORGEN-GLARUS IN GLARUS Tel. (058) 5 20 91

1 CHANCE

bietet sich Ihnen jetzt, günstig zu einem Teppich zu kommen in

Geelhaar's Teil-Ausverkauf

AMTL. BEW. VOM 15. JAN., 14 UHR, BIS 10. FEBR. 1951

Nützen Sie die Gelegenheit!

Verschiedene Posten Orientteppiche!
Extra günstig im Preis!

Maschinen-Teppiche: Tournai, Axminster, Bouclé, Bettumrandungen, Vorlagen, Cocos-Läufer, Läufer, Cocos-Resten eingefasst, Badevorlagen, Jassteppiche usw.

COUPONS für Läufer und eingefasste Cocos-Resten zu interessanten Preisen!

Kein Umtausch!

Ein Gang zu **Geelhaar** BERN lohnt sich!

W. Geelhaar AG., Thunstr. 7 (Helvetiapl.)
Gegründet 1869 Telephon 2 21 44

Servieren Sie

Ihren Gästen unsere

Giger-Mischung

- man wird Ihren Kaffee loben!

HANS GIGER & CO., BERN
Import von Lebensmitteln en gros
Gutenbergstrasse 3 Telephon (031) 22735

Vente d'un hôtel

Les liquidateurs du concordat par abandon d'actif de Werner Kneubühler, offrent à vendre de gré à gré,

l'hôtel des XIII Cantons
à St-Imier

avec garage et dépendances, ainsi que les accessoires immobiliers. L'hôtel de vieille renommée, a été en partie rénové en 1948.

Valeur officielle: Fr. 224 430.–. Valeur d'assurance incendie: Fr. 325 100.–. Valeur des accessoires immobiliers: Fr. 44 200.–.

Pour visiter et traiter, s'adresser à **Me Vauclair, avocat, à St-Imier.**
Les offres doivent parvenir à ce dernier au plus tard, jusqu'au 31 janvier 1951.

Les Liquidateurs:
H. Vauclair, av.
L. Challancin, préposé

Kennen Sie die
Butterrollmaschine „Calanda"?
500 Butterrölleli à 5 g in 5 Minuten.
Fl. Sperandio, Bad Ragaz, Tel. (085) 9 11 16.
Verlangen Sie unverbindliche Vorführung.

Zur gefl. Notiznahme!
Inseratenaufträge beliebe man an die **Administration**, nicht an die Redaktion, zu richten.

Ankauf und Verkauf von **Neu und Alt**
Hotel- und Wirtschaftsmobiliar.
Übernehme jede Liquidation.
O. Locher, Baumgarten, Thun.

Murit
Wand- und Isolierplatten
ersetzen Keramik und Anstrich
Murit AG., Zürich, Telephon (051) 23 88 82

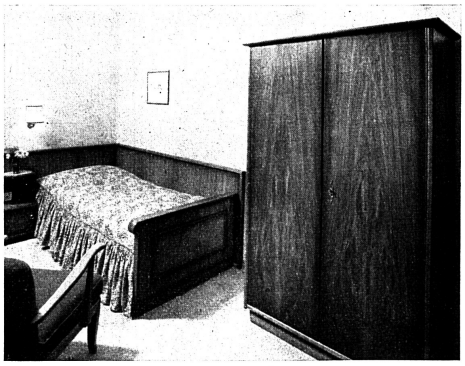
UNSERE SPEZIALITÄT: Selbstgekelterte
Ostschweizer Weine
aus rund 100 Rebbaugemeinden unseres ostschweizerischen Einzugsgebietes.
Verlangen Sie unsere ausführliche Weinpreisliste
VOLG Verband ostschweiz. landwirtschaftl. Genossenschaften (V.O.L.G.) Winterthur

Würzige Tropfen
TEXTON
Würze
HACO GÜMLIGEN

SPRACH-, DOLMETSCHER- und HANDELSDIPLOM
in 3, 4, 6 und 9 Monaten. Gratisverlängerung, wenn notwendig. Gratis-Prospekt.
Ecoles Tamé, Zürich, Limmatquai 30, Luzern, St. Gallen, Neuchâtel, Bellinzona.

Plattenpapiere
Papierservietten
Serviettentaschen
Lunchpapier,
Lunchsäcke
Napperons
Tischdeckpapier in Rollen
offerieren zu vorteilhaften Preisen

U. B. KOCH'S ERBEN, CHUR
VORMALS KOCH & UTINGER
Hotelausstattungen • Buchdruckerei



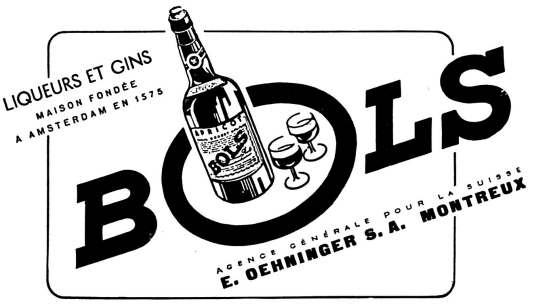
Wir sind Spezialisten in der Ausführung gediegener Hotelzimmer

Verlangen Sie unverbindliche Offerte und Vorschläge

M. SCHNEIDER INNENARCHITEKT **HERGISWIL a/SEE**
Möbelbau • Telephon (041) 72079 • Nidwalden

ENGLISH WITHOUT TEARS

Der nächste englische Sprachkurs in der Norton-Hotel-Schule findet vom 14. Februar bis 9. Mai 1951 statt. – Beste Gelegenheit für Anfänger und Fortgeschrittene, Englisch unter Leitung von erstklassigen Lehrkräften unter idealen Bedingungen zu erlernen. – Die Lehrer sind in der Lage, die englische Sprache den Studenten in ihrer eigenen Sprache zu erklären. – Der Kurs für die gesamten 12 Wochen einschliesslich Vollpension (alles inbegriffen) kostet £60. Reservationen können noch von der Direktion entgegengenommen werden.

Prospekte und Informationen durch:

THE DIRECTOR NORTON-HOTEL
Cliftonville-Margate (Kent) England